

FORCES DU CHANGEMENT
Avec les jeunes, en campagne contre le SIDA

Rapport d'activités, 1998

Table des matières

Acronymes.....	4
Message du Directeur exécutif	5
Coparrainants et partenaires de la Campagne mondiale 1998 contre le SIDA avec les jeunes.....	7
Introduction à la Campagne mondiale contre le SIDA	8
A propos du rapport	9
Résultats généraux de la Campagne.....	10
Activités visant à promouvoir une véritable participation des jeunes : Objectif 1	12
i) Initiatives à l'échelon international et régional	13
ii) Initiatives au niveau des pays	13
iii) Publications.....	19
Activités visant à promouvoir des politiques et des mesures pour la santé et le développement des jeunes sur la base des droits de l'homme : Objectif 2	20
i) Initiatives à l'échelon international et régional	20
ii) Initiatives au niveau des pays	24
iii) Publications.....	27
Activités visant à mieux sensibiliser les gens à l'impact du VIH/SIDA sur les jeunes et à l'impact des jeunes sur le cours de l'épidémie : Objectif 3	28
i) Initiatives à l'échelon international et régional	29
ii) Initiatives au niveau des pays	33
a) Activités institutionnelles.....	33
b) Activités de sensibilisation	39
iii) Publications et autres matériels.....	47
Activités visant à mobiliser la société et le secteur privé pour un partenariat sur la santé et le développement des jeunes : Objectif 4	49
i) Initiatives à l'échelon international et régional	49
ii) Initiatives au niveau des pays	51
Activités visant à suivre l'évolution de la Campagne : Objectif 5	54
Annexe : Organismes coparrainants, partenaires et pays ayant répondu	55

Encadrés

- Bulgarie : Politique de participation des jeunes à 100% - le projet « Toucher la réalité »..... 14
- Fidji : Valeur ajoutée—Les jeunes participent à une consultation sur la politique du gouvernement 16
- Malawi : Groupe thématique onusien sur les jeunes 17
- Comité des droits de l'enfant : Une journée sur le thème « Les enfants dans un monde marqué par le SIDA » 21
- Forum mondial sur la jeunesse : les jeunes présentent leurs idées aux Ministres chargés de la Jeunesse..... 21
- Roumanie : Des services de santé pour les jeunes vivant avec le VIH/SIDA et pour leurs familles 26
- L'Initiative Football..... 29
- Malte. Une approche multimédias..... 36
- *Staying Alive* [Restez en vie]..... 49
- Afrique occidentale et centrale : collaborer pour la santé et le développement des jeunes..... 50
- Afrique du Sud : Partenaires pour l'éducation..... 51

Acronymes

AAF	AIDS Awareness Foundation [Fondation pour la sensibilisation au SIDA– Bangladesh]
ACEID	Asia-Pacific Centre on Educational Innovation for Development [Centre Asie-Pacifique pour l’Innovation en matière d’Education pour le Développement]
ADH	Santé des Adolescents (OMS)
AFXB	Association François-Xavier Bagnoud
AMFAR	American Foundation for AIDS Research [Fondation américaine pour la recherche sur le SIDA]
ANASO	[Réseau des Associations SIDA] (Angola)
ARAS	Asociatia România Anti SIDA [Association roumaine contre le SIDA]
AusAID	Australian Agency for International Development [Agence australienne pour le Développement international]
CAINN	Children and AIDS International NGO Network (Royaume-Uni)
CAREC	Caribbean Epidemiology Centre [Centre d’Epidémiologie des Caraïbes]
CARICOM	Secrétariat de la Communauté des Caraïbes
CORNAVIH	Coordinadora Nacional de Personas viviendo con VIH/SIDA [Organisation nationale chilienne des personnes vivant avec le VIH/SIDA] (Chili)
CP	Conseiller des Programmes dans les Pays
EI	Internationale de l’Éducation
FIFA	Fédération Internationale de Football Association
FNUAP	Fonds des Nations Unies pour la Population
GTZ	Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit [Coopération technique allemande]
HCR	Haut Commissariat aux Réfugiés
ICASA	International Conference on AIDS/STDs in Africa [Conférence internationale sur le SIDA et les MST’s en Afrique]
IPPF	International Planned Parenthood Federation [Fédération internationale pour la Planification familiale]
MNH	Programme de Santé mentale (OMS)
MSF	Médecins sans Frontières
MTV	Music Television International
NACO	National AIDS Control Organization [Organisation nationale de Lutte contre le SIDA] (Inde)
OMS	Organisation mondiale de la Santé
ONUSIDA	Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA
OPS	Organisation panaméricaine de la Santé
PNUCID	Programme des Nations Unies pour le Contrôle international des Drogues
PNUD	Programme des Nations Unies pour le Développement
PSA	Programme sur les Toxicomanies (OMS)
PSI	Population Services International
RICAP	Regional Inter-Agency Committee for Asia and the Pacific [Comité régional interagences pour l’Asie et le Pacifique]
UNESCO	Organisation des Nations Unies pour l’Éducation, la Science et la Culture
UNICEF	Fonds des des Nations Unies pour l’Enfance
USAID	United States Agency for International Development [Agence des Etats-Unis pour le Développement international]
VDH	Volontaires pour le Développement en Haïti
VNU	Volontaires des Nations Unies
WAY	World Assembly of Youth [Assemblée mondiale de la Jeunesse]
YWCA	Young Women’s Christian Association [Association chrétienne de jeunes femmes]

Message du Directeur exécutif

Le grand mérite de la Campagne mondiale contre le SIDA 1998 est d'avoir mis la question du SIDA chez les jeunes à l'ordre du jour des nations et de la communauté internationale et d'avoir montré que les jeunes constituent des *Forces du Changement* capables d'inverser le cours de l'épidémie. En deux ans, nous sommes passés d'une journée unique de plaidoyer, la Journée mondiale SIDA, à un effort de mobilisation portant sur toute l'année dont le but est de susciter une plus grande prise de conscience et une intensification de l'action dans un domaine choisi. La Campagne 1998 a donné aux jeunes une place plus importante dans les discussions sur le SIDA et ils ont pu participer davantage aux manifestations, aux programmes et à la prise de décisions. Pour moi, le plus grand succès de la Campagne est d'avoir appelé l'attention sur la nécessité d'une réelle participation des jeunes aux activités de lutte contre le SIDA.

Tout au long de cette année, j'ai rencontré des jeunes qui sont véritablement des forces du changement. Je les ai vus lors de conférences, dans des écoles ou des rencontres de football, je les ai rencontrés en tant que jeunes parents, en tant qu'individus lucides, intelligents et résolus à combattre l'épidémie. En juillet 1998, au cours de la Conférence mondiale sur le SIDA, j'ai été bouleversé par la force d'un de ces jeunes. Il était venu à Genève afin de poursuivre l'œuvre de sa mère, une femme courageuse qui, ayant vécu avec le VIH pendant près d'une décennie, était morte quelques jours auparavant. Il était venu faire don de l'amour de sa mère. Farai, âgé d'à peine 22 ans, m'a rappelé le courage que les jeunes sont capables de montrer dans le chagrin, et la force qu'ils manifestent pour soutenir ceux qui, comme eux, sont touchés de plein fouet par le SIDA.

Radhika, 16 ans et Ganga, 17 ans, venues d'un camp de réfugiés bhoutanais au Népal, m'ont elles aussi profondément ému. Ces deux jeunes femmes sont venues à Genève pour la Journée thématique du Comité des droits de l'enfant. Elles avaient reçu une formation dans le domaine des droits de la personne humaine et avaient elles-mêmes demandé à leurs professeurs une formation sur le SIDA. Etant informées de leurs droits, elles ont pu exprimer leurs besoins. Ce sont des jeunes comme elles qui ont le pouvoir de convaincre leurs amis de ne pas prendre de risques, de montrer du respect et de rester forts.

Certains jeunes choisissent de participer à la lutte parce qu'ils savent que leur renommée peut toucher la vie d'autres jeunes qui les prendront pour modèles. Ronaldo, le champion de football brésilien de 21 ans, s'est engagé l'an dernier à être une de ces forces du changement. Dans plus de 140 pays une affiche de Ronaldo dit à chacun de ses fans : « Protège ton jeu ! ». En Haïti, tout un rallye s'est mobilisé autour de l'affiche de Ronaldo.

Mais l'épidémie ne pourra pas être vaincue uniquement par l'action d'individus isolés, et la Campagne s'est donc efforcée de constituer de solides partenariats. L'un des résultats, une vidéo de 26 minutes produite en collaboration par MTV, la Banque mondiale et l'ONUSIDA, raconte l'histoire de jeunes vivant avec le VIH ou exposés au risque d'infection. Cette vidéo a attiré l'attention du monde entier et a reçu le *Ribbon of Hope Emmy Award* décerné par l'Académie des arts et des sciences de la télévision des Etats-Unis. Autre exemple de collaboration, la réunion régionale à l'intention des jeunes de l'Afrique occidentale a été l'occasion, pour les institutions des Nations Unies, les organismes bilatéraux et les ONG de se mettre d'accord sur les stratégies concernant les activités à entreprendre pour et avec les jeunes dans la région. Un troisième exemple émane d'Afrique du Sud, où le Groupe thématique onusien sur le SIDA s'est entendu sur les actions à mener en commun tout au long de la Campagne.

Il est non seulement important de collaborer avec les jeunes, mais essentiel d'agir de façon urgente. Sachant que cinq jeunes sont infectés chaque minute, soit 7000 par jour, nous ne pouvons pas nous permettre de perdre du temps. Au cours de la Campagne, chaque pays a couru un marathon ou a

battu le tambour au rythme de son épidémie propre. Certains ont mis l'accent sur l'appui aux personnes vivant avec le VIH, d'autres sur la prévention en milieu scolaire, d'autres encore ont pris en charge des jeunes qui avaient besoin d'un traitement contre les MST.

Le succès de la Campagne ne dépend pas d'un seul élément ni d'un seul organisme coordonnateur, bien au contraire. La marque distinctive de la Campagne, c'est son approche participative. A l'ONUSIDA, les jeunes sont devenus l'une des cinq grandes priorités du programme, qui insiste toujours davantage sur la nécessité d'œuvrer non seulement *pour* les jeunes, mais *avec* eux. Le présent rapport décrit les réalisations de la Campagne 1998 et les progrès accomplis pour encourager la participation des jeunes, pour promouvoir leurs droits, pour sensibiliser l'opinion et pour constituer des partenariats. Les exemples recueillis dans plus de 80 pays dépeignent le remarquable niveau de participation atteint par la Campagne.

Partout dans le monde, les jeunes sont des pompiers sans casque ni vêtements pare-feu. Si nous ne demandons pas leur participation, si nous ne les formons pas et si nous ne leur fournissons pas les compétences et le matériel adéquat, ils seront ravagés par l'épidémie qui se déchaîne et nous menace tous. Si l'occasion d'agir et les compétences nécessaires leur sont données, c'est peut-être à eux que nous devons de voir s'inverser les dramatiques tendances actuelles. C'est à nous de protéger les droits des jeunes et de faire en sorte qu'ils participent à la lutte contre la maladie. La Campagne a été une occasion de le faire ; si nous voulons obtenir des résultats à long terme, nous devons maintenant poursuivre cette tâche.

Mes vœux et mes félicitations accompagnent tous ceux et toutes celles qui ont contribué au succès de cette Campagne.

Peter Piot
Directeur exécutif
Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA (ONUSIDA)

Coparrainants et partenaires de la Campagne mondiale 1998 contre le SIDA avec les jeunes

La Campagne 1998 contre le SIDA a été mise au point par le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA (ONUSIDA), ses Coparrainants et d'autres organisations partenaires.

En 1998, les organismes coparrainants de l'ONUSIDA étaient :

- le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF)
- le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD)
- le Fonds des Nations Unies pour la Population (FNUAP)
- l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (UNESCO)
- l'Organisation mondiale de la Santé (OMS)
- la Banque mondiale.

La Campagne mondiale contre le SIDA 1998 regroupait les organisations non gouvernementales partenaires ci-après :

L'Association François-Xavier Bagnoud (AFXB), qui participe à plus de deux douzaines d'initiatives dans les domaines des droits de l'enfant et de la personne humaine, de la santé dans ses relations avec les droits de la personne, et du VIH/SIDA pédiatrique dans dix-sept pays du globe.

L'Internationale de l'Éducation (EI), une organisation syndicale mondiale des personnels enseignants, dont les 23 millions de membres représentent tous les secteurs de l'éducation, depuis l'enseignement préscolaire jusqu'à l'université, dans 148 pays et territoires.

La **Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge** qui, avec son réseau exceptionnel de 175 sociétés nationales, a un accès privilégié aux volontaires de la jeunesse dans les pays en développement.

MTV International, la chaîne de télévision la plus appréciée des jeunes, qui touche à travers le monde un quart de tous les ménages dotés de la télévision.

Rotary International, une association mondiale qui regroupe 1,2 million d'hommes et de femmes dans 160 pays. Les membres du Rotary, qui appartiennent au monde des affaires et aux professions libérales, fournissent des services humanitaires à l'échelon local, national et international; encouragent l'application de normes éthiques de haut niveau dans toutes les professions; et œuvrent en faveur de la bonne volonté et de la paix dans le monde. En 1996, Rotary International a signé avec l'ONUSIDA un accord de coopération sur les jeunes.

L'Assemblée mondiale de la Jeunesse (World Assembly of Youth—WAY), un organisme international de coordination des conseils et organisations de jeunesse, qui travaille en étroite collaboration avec le système des Nations Unies et ses institutions pour la promotion des jeunes et des organisations de jeunesse.

Introduction à la Campagne mondiale contre le SIDA

Lors de la création de l'ONUSIDA en 1996, il est apparu qu'il ne suffisait pas d'observer chaque année la Journée mondiale SIDA du 1^{er} décembre pour appeler l'attention du monde sur une épidémie toujours plus dévastatrice. Cette observance est par ailleurs insuffisante pour mobiliser les forces nécessaires, pour lancer des projets et pour maintenir une volonté politique suffisante dans le domaine du SIDA. L'ONUSIDA a donc décidé d'engager une campagne sur un an qui déboucherait sur la Journée mondiale SIDA. Cette Campagne aurait pour but de poursuivre les activités de plaidoyer, mais aurait aussi d'autres fonctions, par exemple d'influencer la mise en œuvre des politiques et programmes et de faire connaître les actions déjà entreprises dans ces domaines.

Forces du changement : Avec les jeunes, en campagne contre le SIDA est la deuxième campagne mondiale organisée sur une année. En 1998, les réactions de nos six coparrainants—UNICEF, PNUD, FNUAP, UNESCO, OMS et Banque mondiale—et de nos autres partenaires nous ont montré qu'ils appréciaient cette extension de nos priorités thématiques à l'année entière au lieu d'un seul jour. Ce rapport constitue une première tentative pour évaluer l'effet de ce changement sur les activités et la programmation aux niveaux tant national qu'international. C'est aussi l'occasion de tirer les leçons des activités de 1998 afin d'améliorer les Campagnes à venir.

Dès le début, la Campagne 1998 a été envisagée comme une occasion de prolonger la dynamique engendrée par la Campagne 1997, *Les enfants vivant dans un monde marqué par le SIDA*, et de poursuivre les activités déjà entreprises à l'échelon des pays. L'équipe de la Campagne mondiale contre le SIDA constituée au sein du Secrétariat a choisi comme thème *Forces du changement : Avec les jeunes, en campagne contre le SIDA* pour tenter d'établir et de renforcer les mécanismes visant à impliquer les jeunes dans la réduction de la propagation du VIH. Elle a également choisi six organisations internationales bien placées pour contribuer à la réalisation des objectifs de la campagne, à savoir : l'Association François-Xavier Bagnoud (AFXB), l'Internationale de l'Éducation (IE), la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, MTV International, le Rotary International et l'Assemblée mondiale de la Jeunesse, décrits ci-dessus.

La Campagne avait également pour but d'intensifier le soutien apporté aux jeunes dont la vie, la famille et la communauté sont déjà affectées par l'épidémie. Enfin la Campagne s'est efforcée de souligner les liens entre le VIH/SIDA et d'autres facteurs critiques pour la santé et le développement des jeunes, notamment la promotion et la protection de leurs droits—sujet particulièrement pertinent en cette année anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme.

Les objectifs retenus pour la Campagne 1998 ont été les suivants :

OBJECTIF 1 : PROMOUVOIR UNE VÉRITABLE PARTICIPATION DES JEUNES

OBJECTIF 2 : PROMOUVOIR DES POLITIQUES ET DES MESURES POUR LA SANTÉ ET LE DÉVELOPPEMENT SUR LA BASE DES DROITS DE L'HOMME

OBJECTIF 3 : MIEUX SENSIBILISER LES GENS À L'IMPACT DU VIH/SIDA SUR LES JEUNES ET À L'IMPACT DES JEUNES SUR LE COURS DE L'ÉPIDÉMIE

OBJECTIF 4 : MOBILISER LA SOCIÉTÉ ET LE SECTEUR PRIVÉ POUR UN PARTENARIAT SUR LA SANTÉ ET LE DÉVELOPPEMENT DES JEUNES

OBJECTIF 5 : SUIVRE L'ÉVOLUTION DE LA CAMPAGNE

A propos du rapport

Si la collecte d'informations concernant la Campagne 1997 s'est faite de manière ponctuelle, l'Equipe de la Campagne mondiale contre le SIDA constituée par le Secrétariat de l'ONUSIDA a souhaité procéder de façon plus systématique pour 1998, sans pour autant surcharger le personnel, les coparrainants et les partenaires dans les pays. En juin 1998, l'Equipe de la Campagne mondiale a demandé de façon informelle un rapport sur les activités entreprises au niveau des pays dans le contexte de la Campagne. Trente pays environ ont fait parvenir de brefs résumés sur les activités réalisées jusqu'à cette date, ainsi que sur leurs intentions pour les mois suivants. En octobre 1998, afin d'obtenir un rapport plus détaillé des activités au niveau des pays, tous les coparrainants, partenaires et personnels dans les pays ont reçu une note leur demandant une description et des analyses sommaires pour au moins deux des activités organisées en 1998 sur le thème des jeunes et du SIDA. Près de la moitié des coparrainants et des partenaires, ainsi que 86 pays, ont envoyé des informations à cette occasion.

Il est évident que la Campagne mondiale contre le SIDA n'a pas la même signification pour tout le monde. Du fait des liens établis avec la Journée mondiale SIDA, les activités de plaidoyer—concerts, concours, distribution massive d'affiches et de brochures—demeurent pour certains au cœur des activités de la Campagne. Pour cette raison, il arrive souvent que certaines activités en rapport avec les jeunes, activités considérées comme extérieures au domaine propre de la Campagne mondiale, ne soient pas mentionnées. Tel est aussi le cas notamment pour les programmes d'éducation par les pairs, les activités concernant les stratégies nationales contre le SIDA, ou la mise en place de services de santé sensibles aux besoins des jeunes. Des vérifications ponctuelles et des mentions anecdotiques semblent indiquer que les activités organisées dans le domaine des jeunes et du VIH/SIDA sont beaucoup plus nombreuses que ne le montre le rapport. A l'avenir, il faudra veiller tout particulièrement à ce que tant les activités de plaidoyer que les activités de programmation soient également considérées comme faisant partie intégrante de la Campagne, dont cette intégration même est la grande force.

Quelles que soient ses limites, le rapport résume les activités signalées par le personnel de l'ONUSIDA dans les pays, par les coparrainants et les partenaires. Le rapport est fondé uniquement sur les informations reçues officiellement après les demandes de juin et d'octobre 1998. Il ne s'agit pas d'une analyse complète de toutes les activités entreprises par tous les individus ou groupes dans tous les pays et qui pourraient être considérées comme de *véritables* activités de la Campagne. Le rapport fournit néanmoins une vue d'ensemble des activités entreprises à travers le monde dans le contexte de la Campagne ; il devrait pouvoir servir à l'amélioration de la surveillance continue et de l'évaluation et permettre ainsi une amélioration des campagnes à venir.

Après une vue d'ensemble des résultats généraux de la Campagne, le rapport résume les activités mises en place sous l'égide de la Campagne mondiale contre le SIDA en 1998 en fonction des cinq objectifs originellement définis. Chaque section commence par une description de l'objectif puis donne un résumé des activités organisées aux niveaux international et régional ainsi qu'au niveau des pays. Des descriptions plus détaillées de quelques projets sélectionnés illustrent quelques-unes des leçons qu'il a été possible d'en tirer.

Ce rapport souhaite donner aux organisations et aux individus des idées sur la manière de collaborer avec les jeunes dans la lutte contre l'épidémie de SIDA, et aider ainsi à l'amélioration de la planification et de la mise en oeuvre des Campagnes à venir.

Résultats généraux de la Campagne

La Campagne 1998 a été l'occasion de mettre en lumière plusieurs des problèmes auxquels les jeunes sont confrontés et d'attirer l'attention sur leur vulnérabilité particulière au VIH. Elle a également souligné la façon dont les jeunes peuvent changer le cours de l'épidémie et encouragé une participation authentique de leur part. La philosophie et les méthodes appliquées par l'Equipe de la Campagne dans leur collaboration avec les jeunes sont maintenant utilisées comme modèle pour encourager une plus grande participation des personnes vivant avec le VIH/SIDA à tous les niveaux de l'action de l'ONUSIDA.

Outre la mise en évidence des problèmes spécifiquement liés aux jeunes, la Campagne a eu plusieurs effets positifs indirects. Comme l'explique le Conseiller du Programme (CPP) en **Angola**, « grâce à la participation massive de tous les acteurs (y compris les jeunes, les médias, le secteur associatif, le gouvernement, les décideurs, les personnalités publiques, les institutions académiques, les organisations du système des Nations Unies et les donateurs) dans l'organisation des activités, l'information sur le VIH/SIDA diffusée au niveau national s'est considérablement accrue. La Campagne a également été l'occasion de renforcer les mécanismes de coordination entre les différents acteurs de la prévention et le Programme national de lutte contre le SIDA ». La Coalition des ONG contre le SIDA en **Thaïlande** a observé des effets analogues. Selon cet organisme, la Campagne mondiale contre le SIDA « contribue à sensibiliser le public au VIH/SIDA et intensifie la collaboration entre les principales institutions ».

D'une façon plus générale, la Campagne a fourni la structure nécessaire à des activités accélérées et unifiées sur des sujets choisis. Selon le CPP de l'ONUSIDA aux **Philippines**, cette approche « permet une opération plus soutenue et mieux planifiée sur les douze mois de l'année ; accroît la visibilité de la Campagne parmi les partenaires ; offre des occasions renouvelées de plaider ». Comme l'indique le CPP de l'ONUSIDA au **Mozambique**, la Campagne « renforce l'action déjà entreprise ».

La Campagne mondiale contre le SIDA a fourni aux Groupes thématiques un cadre de travail robuste et a parfois permis de structurer les premières activités communes de ces Groupes. En **Lettonie**, la Campagne « a été le cadre qui a permis l'élaboration des activités locales », au **Belize**, elle a aidé « le Groupe spécial national sur le SIDA à formuler des plans d'action concrets » (Consultant national, Groupe de Travail national sur le SIDA, Belize). Au **Tadjikistan**, le gouvernement a adopté un programme national de prévention et lutte contre le SIDA et a créé un Comité national de lutte contre le SIDA chargé de s'occuper en particulier des problèmes auxquels sont confrontés les jeunes. En **Azerbaïdjan**, « les activités ont encore renforcé le partenariat entre les membres du Groupe thématique onusien qui sont passés d'une coordination de leurs activités à l'organisation en commun de celles-ci ».

L'une des importantes retombées de ces partenariats est représentée par une prise de conscience accrue au niveau tant de la population générale que des groupes particuliers. Comme le conclut le Coordonnateur national sur le SIDA en **Zambie** « Au cours de l'année écoulée, la Campagne mondiale contre le SIDA a transformé la société zambienne, de nombreux groupes participent aux activités, manifestant leur intérêt et leur détermination à se joindre à la lutte contre le SIDA et à soigner les malades, les mourants, leurs familles et les survivants ». Le changement d'attitude est également manifeste en **République-Unie de Tanzanie**, où un journaliste affirme que « les propriétaires des médias commencent à abandonner leur préjugé négatif concernant la publication d'articles sur le VIH/SIDA », et le responsable de la Campagne pour le club tanzanien *Youth Alive* estime que « de nombreux jeunes ont décidé de changer de comportement, et les parents apprécient [l'éducation que reçoivent leurs enfants] ». Une autre ONG tanzanienne, *Jean Media*, signale des améliorations considérables dans le domaine de l'abolition des tabous sociaux,

indiquant notamment que « les femmes, silencieuses jusqu'ici, se sont exprimées et des voix nouvelles se sont fait entendre sur les stations de radio (...) et la question des rapports sexuels rémunérés est débattue ouvertement, alors que jusqu'ici, on pensait qu'ils n'existaient pas ». La même ONG souligne aussi que « les parents parlent maintenant du viol et des abus sexuels sur les enfants ». Des transformations analogues ont été observées en **Jordanie**, où l'on a signalé que les familles des personnes infectées avaient changé d'attitude à l'égard de leur parent infecté.

En plus de ces changements à l'échelle de la société, le pouvoir politique de certains pays a montré des signes de transformation. Comme le dit le CPP du **Mozambique**, « Le plus grand succès de la campagne 1998 (...) c'est la volonté politique et l'engagement que nous avons obtenus du gouvernement ».

Bien des pays ont inévitablement dû faire face à des obstacles et des difficultés, malgré les succès enregistrés. Plusieurs d'entre eux parlent de la résistance de la société civile à engager ouvertement la discussion sur les questions liées au SIDA, surtout en ce qui concerne les jeunes. Le **Bangladesh** a signalé qu'il est difficile d'obtenir la participation des jeunes femmes à des réunions de plaidoyer et de recruter les étudiants pour former leurs pairs dans le domaine des MST/VIH/SIDA. Dans certains pays « il est difficile de convaincre les organisateurs d'adopter le concept d'une Campagne plutôt que celui d'une Journée mondiale », et, « dans les pays de faible prévalence (...) il est difficile de recruter des partenaires pour des activités de la Campagne mondiale, car ils ont encore tendance à concentrer leur énergie sur la Journée mondiale SIDA ».

Plusieurs pays ont mentionné le manque de fonds. D'autres ont indiqué que le manque de ressources—en temps, en personnel et en moyens de transport—constitue un obstacle majeur à la mise en œuvre de leurs plans de Campagne. La langue constitue une autre barrière à la bonne organisation des activités dans les pays dont la langue officielle n'est pas l'anglais, le français, ou l'espagnol. Le manque de documents dans une langue appropriée est souvent mentionné, ainsi que, moins fréquemment, l'importance de disposer de documents culturellement adaptés et élaborés sur place. Le CPP de l'ONUSIDA en **République démocratique populaire lao** suggère « des stratégies et un soutien plus concrets ainsi que du matériel d'emploi facile, afin d'encourager les communautés locales à s'identifier à la Campagne et à s'y engager (...) pour en faire un effort réellement national ». En ce qui concerne les contraintes de temps, le Coordinateur de la Campagne en **Ouganda**, a signalé que « le thème [de la Campagne] nous parvient toujours *après* que la plupart des partenaires ont bouclé leur budget d'activités ».

Chaque succès ne peut se mesurer qu'à l'aune de l'expérience du pays dans le passé. Malgré les obstacles mentionnés ici, on a signalé à maintes reprises que la Campagne « consolide le travail déjà accompli et contribue à améliorer les stratégies existantes » (Président exécutif de la Philip Foundation, au **Ghana**) et qu'elle « fait mieux comprendre la nécessité de formuler des programmes à l'intention de la jeunesse et de responsabiliser les jeunes » (Banque mondiale).

Activités visant à promouvoir une véritable participation des jeunes :

Objectif 1

Cet objectif reprend le thème de la Campagne de l'an dernier, à savoir : reconnaître le potentiel et la contribution des jeunes dans la maîtrise de l'épidémie. Parmi les résultats escomptés on attendait une plus grande reconnaissance et une participation accrue des jeunes aux actions qui visent à assurer et à améliorer leur accès à l'information, à l'éducation, à des services sensibles à leurs besoins et à des environnements favorables. On escomptait aussi que les jeunes auraient davantage d'occasions de contribuer activement à la vie de leur famille et de leur communauté, tout en augmentant leur propre bien-être, et que les organisations qui aident les jeunes à participer activement à l'élaboration et à la mise en œuvre des politiques seraient reconnues et soutenues.

La plupart des pays ont indiqué qu'ils avaient collaboré avec les jeunes dans la mise en œuvre des activités de la Campagne. De nombreuses personnes ont souligné qu'elles s'étaient particulièrement attachées à promouvoir une véritable participation des jeunes. Certains pays ont formé les jeunes à l'éducation de leurs pairs dans le domaine de la santé sexuelle et reproductive ; d'autres ont pleinement intégré les jeunes dans l'élaboration des politiques et des programmes. Dans d'autres pays encore, les jeunes sont devenus membres des comités de rédaction des Plans nationaux de lutte contre le SIDA et ont pu donner leur avis sur les questions touchant particulièrement les jeunes, ainsi que sur les plans nationaux en général.

On trouvera ci-dessous trois exemples détaillés. Au **Malawi**, le Groupe thématique sur les jeunes montre jusqu'où peut aller une réelle participation des jeunes. L'expérience de la **Bulgarie**, qui a lancé une initiative nationale d'éducation par les pairs, présente certains des avantages et des difficultés associés à la pleine participation des jeunes dans la mise en œuvre des activités. A **Fidji**, nous pouvons voir comment la participation des jeunes à un projet dans le domaine des médias a permis leur implication dans plusieurs éléments de la politique du pays.

S'assurer le concours des jeunes représente une nouvelle manière de fonctionner et n'est donc pas sans difficultés. Le rapport de la Bulgarie mentionne une résistance marquée à la politique de participation des jeunes à 100%. A Fidji, le projet aurait gagné à recruter un groupe de jeunes plus varié et les horaires des jeunes ont à l'occasion été en conflit avec les activités auxquelles ces derniers souhaitaient participer. Dans d'autres pays, ce sont les jeunes eux-mêmes qui ont parfois fait barrage. Au **Ghana**, par exemple, une ONG pour les jeunes a fait savoir que ces derniers « ne semblaient pas concernés par l'information sur le VIH/SIDA que nous leur fournissons » (responsable de la *Youth Development Foundation* au Ghana). En **République-Unie de Tanzanie**, une autre ONG a noté que les jeunes ne montraient aucun intérêt à participer et qu'en fait « certains pensent que le SIDA n'existe pas, que ce n'est qu'un moyen d'empêcher les gens d'avoir des rapports sexuels » (responsable de la campagne, *Youth Alive Club*, République-Unie de Tanzanie).

Malgré ces obstacles, il a été dit à plusieurs reprises que les jeunes doivent continuer à participer au processus de planification. Comme le dit le CPP de l'ONUSIDA en **Angola**, il est important « que des représentants des groupes cibles participent dès le début du processus de planification à l'organisation des activités ». Le coordonnateur des Projets Santé de l'Armée du Salut au **Ghana** estime que « nous devons recueillir les idées des jeunes eux-mêmes, afin de découvrir ce qu'ils attendent de toutes ces activités ». Il est souvent difficile de promouvoir une véritable participation des jeunes aux activités de la Campagne, mais le résultat final compense largement les éventuelles difficultés.

Initiatives à l'échelon international et régional

Pour la région des **Caraïbes**, la Campagne mondiale contre le SIDA a été lancée en août 1998 à Trinité-et-Tobago. Le Premier ministre Basdeo Panday et Miss Univers 1998, Wendy Fitzwilliam, de la Trinité, se sont adressés à un Rallye de la Jeunesse organisé par et pour les jeunes et issu du premier Forum national sur la sexualité des jeunes organisé par le FNUAP en 1998. Trois grandes manifestations ont été prévues aux Caraïbes sur le thème général *The Youth Explosion* [Explosion de la Jeunesse]. Des jeunes de toute la région ont participé au *Commonwealth Youth Programme* (Programme du Commonwealth pour la jeunesse); à la Conférence régionale sur la jeunesse/Parlement des jeunes, organisés par le Secrétariat de la Communauté des Caraïbes (CARICOM), et au *Caribbean Youth Summit* (Sommet caraïbe de la Jeunesse) organisé par le FNUAP à la **Barbade**.

La **Fédération internationale pour la Planification familiale (IPPF)** a organisé un Parlement des jeunes composé de 50 jeunes venus du monde entier, sur le thème *Sex: What do young people really really want?* [Sexualité : qu'est-ce que les jeunes veulent vraiment vraiment ?], pour discuter de la sexualité et de la santé reproductive des jeunes et pour présenter un manifeste sur le sujet. L'assemblée s'est tenue le 27 novembre à Prague, en République tchèque, et a présenté ses recommandations à l'Assemblée des 140 pays membres de l'IPPF, réunie à Prague à la même date. Dans une brochure annonçant le Parlement, les jeunes faisaient savoir en substance qu'ils en avaient assez des messages négatifs sur la sexualité leur disant ce qu'il ne faut pas faire. Ils souhaitent au contraire que l'information et l'éducation soient positives et précises, afin qu'ils puissent faire des choix informés et jouir de leur sexualité. Les jeunes demandent des services de santé sexuelle et reproductive confidentiels, accessibles, sans parti pris et qui offrent toute la gamme des services. Si certaines personnes pensent que l'éducation sexuelle encourage l'activité sexuelle et mine les valeurs de la famille, la recherche et l'expérience prouvent le contraire : une meilleure information sur les questions sexuelles et sur la sexualité s'accompagne de niveaux d'abstinence plus élevés, retarde le commencement de l'activité sexuelle, accroît l'utilisation des préservatifs et entraîne une réduction du nombre des partenaires sexuels.

Le Centre canadien sur l'abus de substances, l'Alberta Alcohol and Drug Abuse Commission et le PNUCID ont organisé le Forum sur la prévention de l'abus de drogues à Banff, au Canada, du 11 au 20 avril 1998. Le Forum a réuni plus de 300 jeunes appartenant à des ONG du monde entier qui œuvrent dans le domaine de la prévention des toxicomanies. Tout au long du Forum, les ONG ont eu l'occasion de présenter leur travail lors d'expositions et d'exposés, et l'ONUSIDA a pu identifier des projets sur les meilleures pratiques. La participation des adultes s'est bornée à offrir un appui aux jeunes participants—tous les ateliers, par exemple, ont été dirigés par de jeunes Canadiens. Le document résultant du forum, intitulé *Vision from Banff* explique les objectifs que se fixent les jeunes pour parvenir à une diminution de la demande de drogues et pour fournir l'appui nécessaire aux jeunes consommateurs de drogues. Quatre jeunes participants ont ensuite présenté le document à la session spéciale de l'Assemblée générale des Nations Unies en juin 1998. Kofi Annan, Secrétaire général de l'ONU, a transmis ce document à tous les chefs d'Etat du globe, en les encourageant à écouter la voix des jeunes et à prêter attention à leurs recommandations.

Initiatives au niveau des pays

En **Argentine**, plusieurs organisations gouvernementales et non gouvernementales ont participé à la mise en œuvre d'un programme national d'éducation par les pairs dans les écoles et en milieu extrascolaire. Plus de 3000 jeunes ont appris à donner à leurs pairs une éducation sur la sexualité, la santé et les droits en matière sexuelle et reproductive et le SIDA.

Le Ministère de la jeunesse et des sports d'**Azerbaïdjan** a collaboré avec le PNUD et le FNUAP pour organiser un séminaire d'une journée destiné aux ONG de jeunesse et aux jeunes leaders communautaires. Le séminaire, intitulé *Les jeunes contre les drogues et le SIDA*, a servi de tremplin à ces jeunes leaders pour organiser à leur tour une série d'ateliers, et à plusieurs ONG pour entreprendre des activités de prévention du SIDA.

Au **Bangladesh**, deux ONG—*AIDS Awareness Foundation (AAF)* [Fondation pour la sensibilisation au SIDA] et *Paricharjaa* (une ONG travaillant avec des étudiants)—se sont efforcées de sensibiliser les étudiants et les enseignants des collèges et de l'université de la capitale au SIDA. Les jeunes de Dacca ont participé à des réunions de plaidoyer et à des débats. En particulier, ils ont reçu la formation nécessaire tant pour transmettre à leurs pairs des informations sur les MST/VIH/SIDA que pour leur fournir des conseils.

Le Groupe spécial sur le SIDA du **Belize** a créé une série d'équipes dans chaque ville de district, chargées de diriger un programme actif et pertinent d'éducation par les pairs sur les questions de prévention et d'intervention dans le domaine du SIDA. Les équipes de jeunes ont cherché à contacter leurs pairs en milieu scolaire et extrascolaire dans les quartiers, les paroisses, les groupes de jeunesse, les écoles et les familles. Les agents de santé, les enseignants, les assistants sociaux, les responsables de groupes de jeunesse et les organisations de jeunes au niveau du district ont tous participé à la planification et à la mise en œuvre du projet. Le succès du programme a entraîné une augmentation de l'appui technique et financier au programme, qui a pu être accru pour 1999.

Au **Brésil**, l'UNICEF, en collaboration avec d'autres partenaires, a ouvert une voie de communication directe entre les jeunes et certains responsables clés du gouvernement. Grâce à un processus de consultation ouvert, les jeunes de tout le pays peuvent maintenant définir l'avenir qu'ils se souhaitent—entre autres réduire leur vulnérabilité au SIDA et diminuer la violence. Les résultats de cette consultation seront officiellement transmis au Président et à tous les élus du gouvernement.

Bulgarie : Politique de participation des jeunes à 100%—le projet « Toucher la réalité »

Comme c'est le cas dans de nombreux pays, l'opinion de leurs pairs représente l'influence la plus importante pour les jeunes de Bulgarie. Cette influence s'accompagne d'un rejet des parents et des enseignants qui, estiment les jeunes, « ne les comprennent pas ».

Le Groupe thématique bulgare a proposé un projet pilote intitulé « Toucher la réalité » qui vise à former divers groupes de jeunes à l'éducation de leurs pairs. Il s'agissait de recruter des jeunes (entre 14 et 19 ans) pour diriger des activités d'éducation, tout en s'appuyant sur leurs propres moyens et méthodes de communication, de langage et de style. Si les ONG ont fourni un appui administratif de base et une formation préliminaire, le projet était fondé sur une « politique de participation des jeunes à 100% » : tout devait y être organisé par et pour les jeunes.

Huit ONG ont été choisies pour intégrer l'éducation par les pairs dans leurs activités et pour définir le profil des jeunes à former. Les participants ont été choisis « parmi les 'leaders informels' de divers groupes (et pas nécessairement parmi les bons ou les 'gentils' membres des clubs de jeunesse, que personne n'écoute) ». Ils représentent des groupes aussi variés que les volontaires de la Croix-Rouge, les Tsiganes, la minorité turque, les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes, les soldats, les écoliers et les consommateurs de drogues injectables. Ces 35 jeunes ont ensuite reçu une formation aux techniques de communication et aux méthodes de l'éducation par les pairs. Chaque micro-projet disposait d'un budget annuel de 3000 dollars et avait carte blanche pour élaborer et produire au niveau local les matériels

nécessaires. Plus de 150 jeunes ont ainsi été formés pendant quelques mois, et ce nombre augmente encore.

On trouvera ci-après les leçons et suggestions issues d'une évaluation conduite à mi-parcours en octobre 1998 et de visites dans les projets :

1) *Il est difficile de laisser faire.* D'après le Groupe thématique, les ONG choisies pour diriger cette activité ont eu beaucoup de peine à donner les pleins pouvoirs aux jeunes. Elles ont résisté à leurs idées et parfois complètement censuré leur langage.

2) *Les matériels jouent un rôle important.* Pour tous les participants, le matériel préparé par et pour les jeunes—T-shirts, affiches, autocollants, etc.—reflète l'efficacité et le professionnalisme de ce travail collectif. Pour les jeunes, ce matériel constitue un outil important qui permet d'atteindre d'autres jeunes et est essentiel à leur propre motivation. Pour les ONG qui soutiennent les projets, ce matériel constitue une intéressante « carte de visite » de leurs activités. La difficulté est de trouver un équilibre satisfaisant entre les besoins et les souhaits des représentants des ONG et la créativité parfois controversée des jeunes organisateurs.

3) *Il faut des approches nouvelles.* Si nous voulons vraiment que les jeunes soient aux commandes, nous devons modifier notre approche. Le projet a permis d'identifier les défis de la collaboration avec les jeunes, qui ne possèdent que rarement l'expérience administrative ou les compétences nécessaires pour établir des rapports, pour dresser des bilans financiers et pour présenter des comptes, compétences essentielles pour la bonne marche d'un projet. Les ONG, ou les personnes qui travaillent avec les jeunes, doivent créer un environnement qui permette aux participants d'être créatifs tout en recevant un soutien adéquat.

4) *L'éducation par les pairs, ça marche, même dans des contextes différents.* D'après le CPP de l'ONUSIDA en Bulgarie, « l'éducation par les pairs, ça marche, quels que soient la minorité ethnique ou le contexte socioculturel particulier ». Il conseille d'identifier les 'leaders informels' et de les intéresser au problème. Leur motivation sera maintenue s'ils ont toute latitude pour essayer leurs idées, même si elles paraissent improbables. Il est aussi utile de relier entre eux des groupes analogues pour échanger des informations, pour stimuler la créativité et pour souligner le fait « qu'ils ne sont pas seuls ». Enfin, « il faut prendre les jeunes au sérieux » : dès qu'ils sentent que l'on veut trop les influencer, « leur motivation tourne rapidement à la frustration ».

Les instances gouvernementales responsables du VIH/SIDA à **Cuba** ont invité les jeunes à participer à l'élaboration de leur plan d'action national. Parce qu'ils ont la capacité d'atteindre leurs pairs, les jeunes ont également pris une part active à plusieurs campagnes d'éducation pendant l'année scolaire 1997-1998 mais aussi pendant l'été 1998, dans le cadre du mouvement *Escuelas para la Salud* (Ecoles pour la santé).

En **Ethiopie**, un sous-comité technique, composé de représentants du Programme national de lutte contre le SIDA, d'une ONG de jeunesse (l'Association « Sauvez votre génération »), de l'UNICEF, de l'OMS et de l'ONUSIDA a été mis en place en 1998 au sein du Groupe technique sur le VIH/SIDA. Chargé de trouver les moyens d'aider les régions à entreprendre des activités au sein de la Campagne mondiale, le sous-comité a identifié les fonds nécessaires aux activités régionales de la Campagne. Il a aussi adapté des brochures et des affiches dans les langues nationales et locales et les a distribuées dans toutes les régions.

Fidji : Valeur ajoutée—Les jeunes participent à une consultation sur la politique du gouvernement

Le 10 septembre 1997, le Bureau régional de l'UNICEF pour le Pacifique a convoqué une réunion des institutions des Nations Unies, des organisations régionales et des ONG travaillant avec les jeunes. Le but de cette réunion était de créer un Groupe spécial interinstitutions sur la jeunesse, chargé d'améliorer la coordination et la communication entre les nombreuses institutions et organisations qui s'occupent des jeunes dans la région. L'une des tâches du Groupe a été de coordonner la rédaction d'un Rapport sur la situation des jeunes dans le Pacifique (*State of Pacific Youth*). Le projet de rapport a été présenté à la Réunion ministérielle sur la jeunesse du Pacifique, prévue pour juin 1998 en Polynésie française. Les participants aux réunions du Groupe spécial se sont interrogés quant à la possibilité d'intégrer les jeunes dans la préparation du Rapport. Le Conseiller de programme interpays (ONUSIDA) a suggéré qu'une façon d'entendre le point de vue des jeunes serait de faire participer un groupe de jeunes à un programme de stages à Fidji auprès des médias. Les membres du groupe auraient à rédiger des articles et à produire des émissions de radio et de télévision sur des sujets les concernant ; les médias leur fourniraient aide et conseils. Le programme servirait de projet pilote pour la région du Pacifique et les articles et émissions produits pourraient être diffusés auprès des organisations de presse de toute la région, grâce aux réseaux de la *Pacific Island News Association* (PINA) et de la *Pacific Island Broadcasting Association* (PIBA), pour aider d'autres pays à entreprendre des initiatives analogues.

Le projet s'est intitulé *Youthmedia*. La sous-commission de Groupe de travail interagences sur la Jeunesse, constitué en 1997, a soumis au Bureau régional du FNUAP une proposition demandant une modeste rémunération pour les jeunes participants à cette initiative ainsi que la couverture des frais de reproduction et de distribution des matériels. La *Pacific Regional Human Rights Education Resource Team* a également apporté son appui à l'organisation d'un atelier pour les jeunes participants à l'initiative. Un groupe de 14 jeunes, âgés de 13 à 19 ans, de la région de Suva, Fidji, ont été choisis sur la base de leur réussite scolaire et de leur aisance d'expression..

Les deux principales stations de radio, les deux quotidiens de langue anglaise et la télévision locale ont tous accepté de soutenir l'initiative en lui ouvrant leurs colonnes et/ou leurs ondes chaque semaine pendant environ quatre semaines. Les jeunes ont identifié plusieurs sujets qu'ils pensaient importants pour la jeunesse du pays et ont groupé ces sujets en quatre grandes catégories : 1) Pressions, 2) Chômage, 3) Abus de substances et 4) Santé sexuelle. *Youthmedia* a produit huit bulletins d'information, un magazine radiophonique de trente minutes et quatre programmes télévisés. De plus, l'expérience a eu un impact sur chacun des participants. Comme le dit l'un d'entre eux : « Prendre une part active à *Youthmedia* a eu un effet extraordinaire sur ma vie (...) cette expérience a été une révélation. J'ai compris la valeur du travail d'équipe, mon stage dans les médias m'a rendu plus sûr de moi, et je suis convaincu que c'est un moyen efficace de faire connaître le point de vue des jeunes ».

Le résultat direct de l'initiative a été important et satisfaisant pour les individus qui y ont participé, mais l'effet du programme sur les responsables des politiques a été encore plus remarquable. Le groupe de jeunes participants travaille maintenant à l'élaboration des programmes et stratégies avec l'UNICEF, le Gouvernement de Fidji et d'autres institutions telles que le Secrétariat pour la Communauté du Pacifique. Ce groupe, tout comme le Groupe spécial SIDA des éducateurs fidjiens pour les pairs, a contribué à organiser et à mettre en place la Première réunion régionale sur le VIH/SIDA dans le Pacifique, à Nadi (Fidji), du 23 au 25 février 1999. Ils ont aussi pris part aux groupes de travail officiels qui aident le gouvernement à élaborer des politiques à l'intention des jeunes.

Au **Ghana**, l'Armée du Salut a joué un rôle crucial dans la promotion d'une réelle participation des jeunes à la création de nombreux projets. Les clubs « Garçons et filles en bonne santé » (*Healthy Boys and Girls Clubs*) ont offert aux jeunes un lieu où échanger des informations sur des sujets tels que le VIH/SIDA/MST et l'éducation sexuelle. Des dispensaires mobiles sur les MST, le VIH et le SIDA ont offert traitement, éducation sanitaire et conseils aux jeunes. Une équipe de jeunes comédiens a donné plusieurs représentations lors de rallyes de jeunes ou autres manifestations, pour engager le débat sur l'abstinence et les pratiques sexuelles à moindre risque. Idée novatrice, de petits groupes de discussion appelés *Community Conversations* (Conversations communautaires) ont réuni des jeunes pour parler du SIDA et des pratiques comportementales et culturelles qui accroissent les risques. De même, la *Youth Development Foundation* a offert aux adolescents une information et une éducation sur la santé sexuelle et reproductive en recrutant de jeunes éducateurs, des leaders religieux, des organisations de jeunesse, le Ministère de la Santé, le Département du bien-être social, le Conseil national pour la jeunesse et les services d'éducation du pays. Les organisateurs conseillent à tous ceux qui souhaitent organiser des activités analogues de veiller à consulter les jeunes dès le stade de la planification, afin de répondre dans toute la mesure du possible à leurs attentes et à leurs besoins. Un grand nombre de ces activités se poursuivent à long terme.

Le **Guatemala** a conduit seize ateliers de renforcement des capacités dans douze institutions du pays, pour former des jeunes leaders à intégrer les questions liées au SIDA dans leur travail et surtout à informer leurs pairs. Les ateliers ont produit du matériel éducatif destiné spécifiquement aux jeunes et élaboré du matériel didactique qui sera utilisé lors des ateliers à venir.

En **Haïti**, le Groupe thématique onusien s'est assuré le concours des jeunes tant pour les activités de la Journée mondiale SIDA que pour toute l'année 1998. L'Association des Volontaires pour le Développement d'Haïti (VDH) a siégé au comité d'orientation pour la Campagne mondiale contre le SIDA dans le pays, au même titre que le Ministère de la Santé, la Croix-Rouge et l'ONUSIDA. Au début de 1998, VDH a organisé un grand rallye au cours duquel tous les jeunes participants portaient le T-shirt Ronaldo avec une version en créole haïtien de « Protège ton Jeu ! » (*Ou pa vlé SIDA ? PWOTEJE JWET OU*). Pour la Journée mondiale, VDH a animé des activités théâtrales, musicales et poétiques qui ont attiré plus de 1500 personnes. Les organisateurs ont en outre produit une vidéo, des affiches, des casquettes et d'autres matériels destinés à mieux sensibiliser le public haïtien.

En **Jordanie**, le Programme national de lutte contre le SIDA a conduit un programme de formation de jeunes afin qu'ils conseillent les personnes infectées par le VIH/SIDA, qu'ils apportent un soutien aux familles touchées et qu'ils dissipent les malentendus concernant les voies de transmission du VIH.

A **Madagascar**, le FNUAP a formé des jeunes comme éducateurs et conseillers pour leurs pairs, afin qu'ils dispensent des services de santé à l'écoute des jeunes. Le projet servira de base pour évaluer les services de santé reproductive à l'intention des jeunes Malgaches.

Malawi : Groupe thématique onusien sur les jeunes

Sur le modèle du Conseil des Jeunes déjà établi dans le pays, le Malawi et ses partenaires de l'ONU au niveau local (PNUD, UNESCO, FNUAP, UNICEF, Volontaires des Nations Unies, OMS) ont créé un Groupe thématique onusien sur les jeunes. Ce Groupe sert d'organe de coordination aux organisations des Nations Unies et aux autres participants à des activités orientées vers les jeunes scolarisés et non scolarisés. Les jeunes eux-mêmes ont toujours figuré largement parmi les membres du Groupe, qui depuis s'est élargi aux autres institutions des Nations Unies, aux donateurs extérieurs au système des Nations Unies et aux institutions

gouvernementales. Un membre des Volontaires nationaux de la Jeunesse a été désigné pour assurer que le groupe intégrait toujours les perspectives des jeunes dans ses décisions et orientations.

Le Groupe thématique onusien sur les jeunes renforce les capacités du Conseil des jeunes du Malawi. Ensemble, ils ont organisé et mis en œuvre la Campagne à travers tout le pays. De nombreux clubs et ONG de jeunesse ont mis en place toute une série d'activités intéressant les jeunes qu'ils représentent, notamment des débats, des concerts et des représentations théâtrales. C'est ainsi qu'ils ont souligné à quel point le SIDA constituait une préoccupation majeure pour les jeunes du pays. En organisant des discussions à un niveau élevé sur les questions entourant la sexualité des adolescents, sur l'abstinence en tant que moyen de prévention du SIDA, sur la participation des jeunes femmes à l'activité des ONG et à l'éducation, les jeunes eux-mêmes ont ainsi présenté aux stratèges et aux décideurs les questions qui intéressent la jeunesse.

L'UNICEF et la Croix-Rouge du **Myanmar** avaient déjà mis sur pied un programme d'enseignement sur le VIH/SIDA destiné à aider les enseignants et les éducateurs pour les pairs à donner aux jeunes les compétences nécessaires à la prise de décisions, à la communication et à la négociation. En trois ans, le projet a formé plus de 17 000 jeunes dans près de 70 villes ; plus de 80 000 jeunes en ont bénéficié.

En **Ouganda**, la Commission nationale sur le SIDA a coordonné la Campagne mondiale contre le SIDA au niveau national. Elle a fait en sorte que les jeunes participent à toutes les activités aux côtés des départements gouvernementaux, des ONG, des institutions du système des Nations Unies, des organisations bilatérales, des institutions religieuses, des groupements d'étudiants, des associations de jeunes, ainsi que de personnes vivant avec le VIH/SIDA. La principale tâche de l'année 1998 a été l'élaboration d'un cadre de coordination pour la Campagne, notamment une proposition de stratégie sur les jeunes et le SIDA.

Au **Pérou**, les Ministères de la Santé et de l'Éducation ont collaboré avec les parents et les organisations communautaires pour former plus de 650 jeunes à l'éducation pour leurs pairs. Ces jeunes ont ainsi touché plus de 10 000 autres jeunes et leur ont apporté une information sur la sexualité, sur la responsabilité, sur les difficultés liées à la prise de décisions et sur le SIDA. Ces jeunes éducateurs conseillent aujourd'hui leurs collègues étudiants qui ont des difficultés sociales ou affectives à la maison ou à l'école.

La **République démocratique populaire lao** a créé un comité de gestion de la Campagne mondiale contre le SIDA, présidé en commun par l'Union de la jeunesse lao et l'UNICEF. Le budget du comité, soit 44 000 dollars, a été couvert par des contributions des organisations non gouvernementales internationales et des institutions du système des Nations Unies. La participation de l'Union de la jeunesse lao a permis d'améliorer les compétences des jeunes et d'accroître leur engagement dans la prévention du SIDA.

Aux **Seychelles**, le Ministère de la Santé, le FNUAP et l'OMS ont organisé en commun le premier cours de formation d'éducateurs pour les pairs dans le pays. Le Ministère de la Santé a aussi organisé un débat télévisé sur le thème *Planifier l'avenir dans un monde marqué par le SIDA*. Vingt-cinq jeunes, une infirmière, un prêtre, le Directeur du Programme national de lutte contre le SIDA et un membre de l'ONG nationale de soutien aux personnes touchées par le SIDA ont participé à ce débat, qui avait pour but de montrer aux jeunes l'importance de leur rôle dans la participation à l'élaboration des programmes et à la promotion de messages sur la sexualité sans risques. Pendant la Journée mondiale SIDA, le Ministère a distribué des épinglettes, des affiches et des autocollants à tous les élèves des écoles.

Publications

Les publications ci-après mettent en lumière la participation des jeunes :

Children Living in a World with AIDS: Guidelines for children's participation in HIV/AIDS programmes. Une publication du Children and AIDS International NGO Network (CAINN), Londres, 1998. Avec le soutien de l'ONUSIDA.

Renaud T, Mogapi M, Connolly M. *Les Forces du changement.* Santé du Monde, 1998, 51 (6), 26-27.

Williams G, Milligan A, Odemwingie T. *Un idéal commun : jeunesse, sexualité et VIH/SIDA dans trois pays africains.* Série Stratégies pour l'espoir, N° 12. Londres, Action AID, 1997.

Williams G, Ng'ang'a L, Ngugi J. *Les jeunes entre eux : les jeunes du Kenya et la prévention du VIH.* Série Stratégies pour l'espoir, N° 13. Londres, Action AID, 1997.

Activités visant à promouvoir des politiques et des mesures pour la santé et le développement des jeunes sur la base des droits de l'homme : Objectif 2

On a identifié plusieurs éléments pour cet objectif, tels que l'engagement formel des gouvernements et des secteurs public et privé envers la promotion des droits fondamentaux des jeunes à l'information, à l'éducation, aux loisirs, à des espaces de sécurité et à l'emploi. D'autres éléments comportent la mise en place de services plus accueillants et plus sensibles aux besoins des jeunes en matière de santé sexuelle et reproductive, ainsi que la création et l'élargissement de réseaux d'appui communautaires pour les jeunes touchés par le VIH et pour les orphelins du SIDA. Cet objectif comprend également : une meilleure information à l'intention des enseignants, des administrateurs scolaires et des parents qui encouragent les programmes scolaires en matière de santé sexuelle et reproductive fondés sur les compétences ; la promotion de l'égalité entre les sexes ; l'acquisition des compétences nécessaires pour affronter et limiter les abus de substances et la violence.

Plusieurs pays ont spécifiquement axé leurs activités sur la promotion de la santé et le développement des jeunes. Ils l'ont fait en fournissant des services de santé appropriés pour les jeunes infectés ou particulièrement vulnérables. Quelques pays ont décrit les efforts déployés pour passer en revue leurs lois et politiques, afin de les rendre plus sensibles aux besoins des jeunes, en particulier les personnes séropositives. A l'échelon international, certaines organisations ont décrit comment elles ont tenté d'intégrer le SIDA dans leurs activités en matière de droits de l'homme. Etant donné les limites du processus de notification des activités, il est fort probable que les rapports dans ce domaine soient largement incomplets.

On trouvera plus loin une description détaillée des partenariats mis en place par l'Association roumaine contre le SIDA pour aider les personnes vivant avec le SIDA à retrouver et à améliorer leur assurance, leur respect de soi et leur indépendance physique et psychologique, afin qu'elles réintègrent pleinement la société. Au niveau international, le travail effectué par le Comité des Nations Unies sur les Droits de l'Enfant, ainsi que le Forum mondial sur la Jeunesse, qui s'est déroulé à Braga, au Portugal, illustre l'importance qu'a prise la question du VIH/SIDA dans les activités orientées vers les problèmes des enfants et des jeunes.

Mes amis, vous avez déjà prouvé que, sans attendre l'avenir, les organisations de jeunesse ont une grande tâche à accomplir, qui est de collaborer avec les gouvernements pour s'attaquer aux grands défis du monde d'aujourd'hui. Vous nous montrez comment intervenir pour améliorer le monde.

Kofi Annan
Secrétaire général de l'ONU
Forum mondial sur la Jeunesse
Braga, Portugal, 1998

Initiatives à l'échelon international et régional

Lors de sa conférence mondiale sur la santé scolaire, l'**Internationale de l'Education (IE)** a consacré une séance de deux heures au thème *Les jeunes et le SIDA*. Chacune de ses conférences régionales et sous-régionales a également comporté des sessions sur l'éducation à la santé sexuelle et reproductive. En outre, à l'occasion de son Congrès annuel à Washington DC en juillet 1998, l'Internationale a distribué la brochure « Parlons du SIDA » préparée par MTV et l'ONUSIDA.

La **Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge** a élaboré un programme de conseil à l'intention de tous les donneurs de sang, et elle a diffusé ses recommandations concernant l'examen systématique du sang auprès de toutes ses sociétés nationales. En outre, dans le contexte de la Campagne, elle a créé une brochure destinée aux personnes vivant avec le VIH/SIDA et a organisé dans plusieurs pays des campagnes d'éducation par les pairs. A l'échelon régional, plusieurs réseaux pour l'échange d'information ont vu le jour : le réseau asiatique regroupe douze sociétés nationales, le réseau européen dix-huit, le réseau de l'Afrique occidentale neuf et le réseau caraïbe en est à un stade préliminaire. La Fédération a engagé une collaboration avec le FNUAP pour élaborer des guides de discussion sur les pratiques de sexualité à moindre risque destinés aux camps de réfugiés et a utilisé la vidéo éducative *Goldtooth* dans son travail avec les enfants des rues. Elle a en outre collaboré avec l'Organisation mondiale du Mouvement scout et participé au Jamboree scout à la fin de 1998.

Comité des droits de l'enfant : Une journée sur le thème « Les enfants dans un monde marqué par le SIDA »

S'appuyant sur les différents éléments de la Campagne mondiale contre le SIDA 1997, le Comité des Nations Unies sur les droits de l'enfant a décidé d'organiser sa journée thématique du 5 octobre 1998 sur le thème *Les enfants dans un monde marqué par le SIDA*. Mary Robinson, Haut Commissaire aux droits de l'homme et Peter Piot, Directeur exécutif de l'ONUSIDA, ont parlé de l'impact de l'épidémie sur le droit des enfants à la santé et au développement, à la survie et au soutien. Ils ont aussi évoqué le droit des jeunes à apporter leur appui à ceux qui sont infectés et à devenir des éducateurs pour leurs pairs. L'association britannique internationale de secours aux enfants *Save the Children Fund* a invité à la réunion quatre jeunes réfugiés et réfugiées du Bhoutan qui travaillent sur les droits de l'enfant et le SIDA dans un camp au Népal et qui ont parlé des questions qui les touchent. Le point sur lequel ils ont le plus insisté concerne le respect de leurs droits d'enfants et de jeunes et le respect des droits des personnes vivant avec le VIH/SIDA ; ils et elles ont aussi souligné la nécessité de poursuivre l'éducation sur le SIDA. Les liens directs et indirects entre les droits de l'enfant et le VIH/SIDA ont été explicités et discutés, sous le patronage du Centre François-Xavier Bagnoud pour la santé et les droits de l'homme (de la *Harvard School of Public Health*). La Journée thématique est parvenue à sensibiliser les membres du comité et les militants des droits de l'homme aux problèmes que les enfants doivent affronter pour ce qui concerne le SIDA. Le Comité a recommandé que le SIDA soit désormais inclus dans les systèmes d'information des Etats et que l'on intensifie les efforts pour prévenir de nouvelles infections par le VIH, pour prendre en charge les personnes infectées et pour faire en sorte que les enfants touchés par l'épidémie ne soient pas soumis à discrimination.

Forum mondial sur la jeunesse : les jeunes présentent leurs idées aux Ministres chargés de la Jeunesse

La participation des jeunes au développement humain, tel était le thème du troisième Forum mondial des Nations Unies sur la Jeunesse, qui s'est tenu à Braga, au Portugal, du 2 au 7 août 1998. Le Forum a rassemblé des participants en provenance de programmes qui visent à supprimer la discrimination à l'égard des jeunes dans les domaines des incapacités, de l'appartenance ethnique, de la spécificité liée au sexe, et du SIDA. L'UNICEF, l'OMS et l'ONUSIDA ont apporté leur appui à cette réunion en finançant la participation de dix-huit jeunes venus de toutes les régions du monde. Dix groupes de travail ont abordé des sujets tels que la pauvreté, la santé et l'éducation. Chaque groupe était chargé de formuler trois recommandations à rassembler sous le titre « Plan d'action de Braga » et à présenter à la Conférence mondiale des Ministres chargés de la Jeunesse, qui s'est tenue à Lisbonne la semaine suivante.

Les objectifs du groupe de travail sur la santé étaient les suivants : étudier la question de la santé et le développement des jeunes ; échanger les leçons tirées des interventions concernant la santé et le développement des jeunes ; déterminer les besoins. Les recommandations formulées par les jeunes participants du groupe santé ont traité de l'information, de l'éducation et de la communication ; des services de santé sensibles aux besoins des jeunes ; des politiques qui affectent la santé des jeunes. Au cours de la séance de clôture du Forum, Kofi Annan, Secrétaire général de l'ONU, a parlé du rôle des jeunes, participants actifs à la vie de la société, et de la nécessité pour les jeunes de continuer à s'engager dans l'action humanitaire. La présence de Kofi Annan a suscité un intérêt considérable pour la manifestation de la part des médias et nettement contribué à faire mieux savoir que les jeunes représentent des forces du changement dans le domaine de la santé et du développement.

Une exposition UNICEF/ONUSIDA sur les jeunes et le VIH/SIDA a connu un très grand succès et a généré beaucoup d'enthousiasme pour les activités sur le VIH/SIDA et pour la Campagne. La Fondation Athos Bulcão, de Brasília, au Brésil, et l'ONUSIDA ont préparé en commun une édition spéciale du mensuel pour et par les jeunes *Jornal Radical*, en anglais et en portugais. Le magazine a été très apprécié des participants et s'est révélé un excellent outil de promotion de la Campagne en mettant l'accent sur le thème de la participation des jeunes.

L'ONUSIDA a organisé des ateliers en anglais, en français et en espagnol, conduits par des animateurs de la Croix-Rouge et de l'Association chrétienne de jeunes femmes (*Young Women's Christian Association—YWCA*). Les ateliers ont abordé la manière d'intégrer le VIH/SIDA dans les activités d'une ONG ne travaillant pas spécifiquement dans ce domaine, ou la manière d'engager les groupes s'occupant des droits de l'homme, de l'environnement et d'autres sujets à participer aux activités sur le VIH/SIDA.

Les participants aux ateliers ont à maintes reprises souligné le manque persistant d'information sur la santé sexuelle et reproductive. Ce message a aussi été transmis aux Ministres chargés de la Jeunesse réunis en Conférence mondiale à Lisbonne ; pour nombre d'entre eux cette information a été à la fois nouvelle et surprenante. La présentation des jeunes a en outre soulevé un grand intérêt auprès des médias, mais son impact sur les Ministres et les activités que ceux-ci auront entreprises de retour dans leurs pays reste à déterminer.

Le Directeur du Département des affaires extérieures de l'ONUSIDA a prononcé un discours en séance plénière de la *Première Conférence mondiale des Ministres chargés de la Jeunesse*, qui s'est tenue à Lisbonne, au Portugal, en août 1998. Des participants au Forum de Braga sur la jeunesse (voir encadré) ont présenté le « Programme d'action » qui a été approuvé et devrait être mis en œuvre dans les pays. A Salvador de Bahia, au Brésil, l'ONUSIDA a également organisé, en juillet 1998, la quatrième réunion du *Groupe de Travail interinstitutions de l'ONUSIDA sur les Jeunes particulièrement vulnérables*, à laquelle tous les coparrainants étaient conviés—plusieurs coparrainants ont organisé des réunions spécifiques à cette occasion..

L'UNESCO a participé à plusieurs projets qui, pour la plupart, se rangent sous l'objectif des politiques en faveur du droit à la santé pour les jeunes. Les principales activités ont consisté à mobiliser les décideurs par le biais de séminaires régionaux sur le VIH/SIDA et à intégrer le SIDA dans 68 Plans nationaux d'éducation. L'UNESCO a organisé deux grandes conférences (au Kazakhstan et au Ghana) sur l'introduction de l'éducation concernant le SIDA dans les programmes scolaires réguliers. En Côte d'Ivoire, à Abidjan, elle a également dirigé un séminaire régional des groupes féminins et en Guinée un séminaire régional sur les enfants de la rue à l'intention des éducateurs. Elle a assuré un important suivi programmatique avec les programmes nationaux de pays comme le Brésil, le Cambodge, l'Inde, la République dominicaine, la Zambie et le Zimbabwe.

L'UNESCO et l'OMS ont organisé à Almaty, capitale du Kazakhstan, une réunion de formation sous le titre *Les forces du changement : Améliorer l'éducation pour la prévention et les services de santé dans le système scolaire*.

L'UNICEF a animé la deuxième réunion du Groupe programmatique interrégional de l'UNICEF à Salvador de Bahia, Brésil, en juillet 1998. La réunion, qui avait pour thème *Assurer les droits des jeunes en crise à la santé et au développement*, était parrainée par le PNUCID et l'ONUSIDA. Quatorze bureaux de l'UNICEF dans les pays et des représentants de l'association britannique internationale de secours aux enfants *Save the Children Fund* y ont participé. Les rapports de situation et la description des obstacles rencontrés dans la mise en œuvre de chacun des plans d'action se sont accompagnés d'un examen informel par les pairs des progrès réalisés à ce jour. Le site Internet interactif de l'UNICEF, *La voix des jeunes* (www.unicef.org/voix) encourage les jeunes à discuter du SIDA et à débattre entre jeunes de problèmes, de sentiments et de faits concrets. Le site couvre plusieurs sujets, par exemple l'accès à l'information, ce que les jeunes peuvent faire pour combattre le SIDA, la discrimination fondée sur le sexe, et les inégalités régionales révélées par l'épidémie.

Le Secrétariat de l'OMS s'est attaché à intégrer le SIDA dans la plupart de ses activités en rapport avec les jeunes, notamment dans les domaines de l'éducation et de l'école, de la sexualité et de la santé chez les jeunes, de l'usage des drogues et du VIH/SIDA, et des pratiques nocives pour les femmes.

Le Programme de lutte contre les toxicomanies (PSA) a participé à la conférence sur les enfants Rom dans les pays d'Europe centrale et orientale, afin d'examiner la question de l'usage des drogues chez les jeunes ainsi que de son lien avec le SIDA et la participation des jeunes.

Le Département de la santé des adolescents (ADH) a lancé un projet en collaboration avec l'ONUSIDA et le HCR sur le thème *Répondre à un besoin urgent et encore insatisfait : fournir aux adolescents déplacés des services de santé sexuelle et reproductive accessibles*. Le Département a organisé une séance d'orientation à l'intention des agents de santé qui s'occupent d'enfants et de jeunes et a élaboré un document précisant sa position quant aux problèmes de santé publique auxquels les adolescents sont confrontés. Il a évalué la qualité et la couverture des services de santé destinés aux adolescents dans six pays et a, par la suite, rédigé un document de plaidoyer sur les stratégies confirmées d'amélioration des services de santé destinés aux jeunes. ADH a également publié une revue de la littérature sur les services de santé destinés aux jeunes scolarisés, un outil d'évaluation sur le soutien familial et communautaire des adolescents, et divers autres rapports décrivant les expériences réalisées dans les pays pour mettre sur pied des services de santé à l'écoute des jeunes. A l'occasion de la Journée mondiale SIDA, le Dr Gro Harlem Brundtland, Directeur général de l'OMS, s'est clairement engagée à poursuivre et élargir les activités de l'organisation dans le domaine des services de santé à l'écoute des jeunes.

Le Programme sur la santé mentale (MNH) a contribué à l'élaboration d'un programme d'enseignement des compétences psychosociales, y compris la prévention de l'infection par le VIH, à l'intention des enfants scolarisés. Il a préparé un instrument d'évaluation de la qualité de la vie des personnes vivant avec le VIH/SIDA, y compris les jeunes de 18 à 25 ans. Le Programme a également élaboré un protocole d'évaluation visant à mesurer la capacité des systèmes de santé mentale dans les pays à prendre en charge les problèmes associés à l'infection par le VIH.

Plusieurs départements et programmes de l'OMS, y compris ceux qui figurent ci-dessus, ont collaboré à d'autres projets en rapport avec le thème de la Campagne. Par exemple : un manuel d'éducation sur le SIDA à l'intention des enfants de la rue ; un manuel d'évaluation et de riposte rapides pour les activités dans le domaine des jeunes particulièrement vulnérables ; un projet en Chine sur le plaidoyer contre la discrimination qui frappe les personnes vivant avec le VIH/SIDA ;

un groupe de travail sur la prévention et la prise en charge globale des MST, y compris les stratégies visant à rendre les services de soins accessibles aux jeunes et à aller au devant des jeunes ; et plusieurs documents sur les questions de santé et de développement qui affectent les jeunes.

Initiatives au niveau des pays

A **Bahreïn**, les Guides ont collaboré avec le FNUAP et l’OMS pour introduire dans leur programme la question des jeunes et de la santé reproductive. Elles ont organisé des séminaires, des conférences et des groupes de discussion sur ces questions et leur lien avec les femmes et les jeunes filles. Elles dirigent en outre un programme de formation destiné à apprendre aux jeunes filles à défendre leur droit à fonder une famille et à planifier cette famille comme elles le désirent. Au niveau régional, elles collaborent avec le FNUAP pour mettre en place à l’intention des jeunes femmes un programme sur la santé reproductive.

L’ONUSIDA, en collaboration avec ses partenaires à **Cuba**, a organisé une permanence téléphonique donnant aux jeunes la possibilité d’exercer leur droit à l’information et de poser de manière confidentielle et anonyme des questions sur le VIH/SIDA.

En **El Salvador**, l’Association salvadorienne d’infectiologie et les Associations d’infectiologie d’Amérique centrale et des Caraïbes ont publié le 1^{er} décembre 1998 un communiqué conjoint. Ce communiqué demande une amélioration de la prise en charge et des traitements des personnes vivant avec le VIH/SIDA, un meilleur accès des jeunes femmes aux services de dépistage et de conseil volontaires, ainsi qu’une amélioration des services d’éducation. Le pays a aussi mis sur pied des activités de plaidoyer et de mobilisation communautaire à l’occasion de la Journée mondiale SIDA, malgré les ouragans qui venaient de ravager la région.

En **Fédération de Russie**, l’ONUSIDA a réalisé un projet sur la santé et les droits des femmes, dans le but d’enquêter sur les violations des droits de la personne humaine qui se produisent dans le système de santé publique à l’encontre de groupes particuliers, tels que les femmes qui utilisent des drogues, les femmes vivant avec le VIH/SIDA et les femmes sans emploi. La BBC et la branche russe du *Names Quilt Project* ont en outre préparé un programme radio de 15 minutes sur le VIH et les droits de l’homme, qui a été diffusé dans le cadre du programme matinal de Radio Russia, « Life’s questions [Les Questions de la Vie] ». Le réseau national de télévision et l’ONUSIDA ont produit un programme de discussion de 50 minutes expliquant la situation du SIDA en Fédération de Russie et discutant des questions morales et éthiques qui entourent le VIH/SIDA. Le programme a été diffusé plusieurs fois en novembre et décembre 1998. Il a donné lieu à d’autres programmes de la télévision russe, notamment une émission traitant de la discrimination dans le domaine du VIH/SIDA en Fédération de Russie et l’interview de la mère d’un enfant infecté, émission diffusée en janvier 1999.

Le projet ouest-africain de lutte contre le SIDA et les MST à Adabraka, au **Ghana**, a investi beaucoup de temps à promouvoir l’utilisation des préservatifs en latex auprès des professionnel(le)s du sexe et à organiser d’autres activités extra-institutionnelles. Ce projet a rendu les consultations sur les MST plus accessibles aux jeunes et a permis en outre de former les personnels de santé à la prise en charge des cas de MST/VIH/SIDA.

En **Inde**, l’UNESCO a lancé un projet d’éducation par les pairs pour les jeunes scolarisés et non scolarisés. Les grands objectifs du projet étaient de promouvoir l’éducation en matière de santé sexuelle et reproductive, y compris le SIDA, et de faire en sorte que les jeunes participent aux campagnes de promotion de la santé, en mettant l’accent sur leur droit à l’information et à la

participation. En outre, l'Inde a lancé dans les écoles secondaires une série de débats et de groupes de discussions axés sur les droits des jeunes.

La **Lituanie** a collaboré avec les centres de santé publique et les éducateurs pour offrir, aux jeunes en particulier, des services gratuits de dépistage et de conseil volontaires. Une semaine avant la Journée mondiale, le Groupe thématique de l'ONUSIDA et le Ministère lituanien de la Santé ont rassemblé des représentants des missions étrangères et des organisations internationales pour une présentation de la situation du SIDA en Lituanie. Ils ont passé en revue les succès et les difficultés de l'action contre le SIDA entreprise par le Ministère de la Santé et le Centre SIDA de Lituanie, et présenté les stratégies et les orientations appliquées par le gouvernement ainsi que les projets à venir.

L'Association pour les sciences sociales de **Malaisie** et l'Université Sains ont organisé en commun un séminaire sur l'isolement, la stigmatisation et la discrimination liés au VIH/SIDA (*Isolation, Stigma and Discrimination in HIV/AIDS*). La sous-commission pour le droit et l'éthique du Conseil malaysien sur le SIDA, la Fondation malaisienne sur le SIDA et le service communautaire sur le SIDA du barreau de l'Etat de Penang ont co-organisé plusieurs forums de discussion sur les problèmes juridiques et éthiques posés par le VIH/SIDA.

Au **Malawi**, l'Unité de planification stratégique du Secrétariat SIDA a présenté au Parlement les questions soulevées lors de consultations communautaires et de discussions au sein des institutions. La présentation était axée sur les problèmes auxquels les jeunes doivent faire face. Le Programme national de lutte contre le SIDA a également animé un atelier sur Changements sociaux, jeunesse, culture et VIH/SIDA (*Social Change, Youth, Culture and HIV/AIDS*), qui avait pour but l'élaboration des stratégies et la définition des orientations et des principes qui seront appliqués dans le prochain plan stratégique quinquennal du pays.

Au **Mozambique**, où plus de 46% de la population a moins de 15 ans, la plupart des activités liées au SIDA ciblent les jeunes. En 1998, il faut noter deux importantes réalisations : le lancement de la première organisation de personnes vivant avec le VIH/SIDA et la mobilisation des cadres de l'armée et de la police ainsi que des anciens combattants comme partenaires de la lutte contre le SIDA. La plupart de ces personnes sont elles-mêmes des jeunes. Le Mozambique a également créé un comité chargé de préparer les manifestations de la Journée mondiale SIDA et des semaines précédentes. Les activités au niveau local et national ont été planifiées par des représentants de nombreux groupes, notamment les ONG de jeunesse, les organisations féminines, les médias, les troupes de théâtre, les anciens combattants, les syndicats, les ministères, les ONG internationales, les agences bilatérales et les institutions du système des Nations Unies. Les organisateurs ont prévu des séminaires, des ateliers et des tables rondes dans les écoles et les communautés. La nouvelle association de personnes vivant avec le VIH/SIDA a apporté son soutien à l'un de ses membres qui s'est exprimé, à l'occasion de la Journée mondiale, pour demander au gouvernement, aux donateurs, à la communauté scientifique et à la société civile de s'engager et d'agir.

Au **Pérou**, les jeunes séropositifs, des guides de l'opinion et les autorités ont entamé le processus d'évaluation et de mise à jour de la Loi *ContraSIDA*, pour examiner les droits des jeunes infectés par le VIH et des jeunes vulnérables à l'infection.

La Fédération Anti-SIDA de la **République de Corée** a procédé à une vaste consultation des personnes vivant avec le VIH/SIDA qui a débouché sur l'ouverture d'un centre communautaire à leur intention. Appelé *The Shelter* (Le Refuge), il offre prise en charge, soutien, formation professionnelle, aide à l'emploi et autres activités d'assistance.

Roumanie : Des services de santé pour les jeunes vivant avec le VIH/SIDA et pour leurs familles

La création du Centre social pour les personnes vivant avec le SIDA, financièrement soutenue par l'UNICEF et l'ONUSIDA, est l'une des principales réalisations de l'Association roumaine contre le SIDA (*Asociatia Româna Anti SIDA—ARAS*) en 1998. Ce centre a pour but de donner aux jeunes vivant avec le SIDA et à leurs familles l'égalité de traitement dans le domaine des services, des thérapies, du conseil et de l'appui psychologique, juridique et social. Des activités d'information et d'éducation à l'intention des parents, des enseignants et des éducateurs ont également été réalisées dans les écoles où les enfants infectés par le VIH sont souvent rejetés.

ARAS, en collaboration avec d'autres organisations, a mis en place des services de conseil, en fournissant des professionnels qualifiés, et a créé un lieu approprié pour les réunions des groupes de soutien, les divertissements et autres manifestations. Plus de 150 personnes de la région de Bucarest ainsi que leurs familles ont bénéficié des services du centre. Le manque de place, l'éloignement de l'hôpital qui limite la participation d'un assistant psychosocial, et les contraintes budgétaires constituent des obstacles indiscutables.

Plusieurs des ONG de **République-Unie de Tanzanie** ont participé activement à l'action contre le VIH. L'une des premières ONG dans le monde ayant travaillé dans le domaine des jeunes, du VIH/SIDA et des droits de l'homme est *Kuleana*, un centre pour les droits de l'enfant à Mwanza, République-Unie de Tanzanie. Fondé il y a dix ans, *Kuleana* a élaboré des politiques et programmes auxquels les enfants et les jeunes participent pleinement, et a mené des recherches dont les principaux sujets sont les enfants. De plus, *Kuleana* produit et distribue une revue sur les droits de l'enfant, rédigée pour et par des enfants. La République-Unie de Tanzanie a également orienté son action sur les droits des jeunes filles et jeunes femmes qui vivent et travaillent dans la rue, ainsi que les droits de celles qui se livrent au commerce sexuel. Le Centre de conseil de Kwetu a offert des services de dépistage et de conseil volontaires à ces jeunes femmes et un grand nombre d'entre elles ont quitté la rue pour un refuge. Elles ont également appris à sensibiliser leur propre communauté aux risques du VIH. A Upendo, le Centre SIDA a porté son attention sur les jeunes femmes en prenant en charge des orphelins du SIDA et en offrant information et éducation aux professionnelles du sexe pour leur donner les moyens de changer de vie. Une grande partie des activités de ces ONG ont reçu l'appui de l'ONG *Jean Media*, qui s'est attachée à intensifier la couverture médiatique sur le SIDA et les jeunes.

En **Ukraine**, le Palais des enfants et des jeunes de Kiev et l'ONUSIDA ont lancé un projet conjoint d'éducation par les pairs à l'occasion de la Journée mondiale SIDA, avec pour objectif de toucher plus de 300 000 jeunes dans tout le pays. Dans le cadre de ce lancement, la télévision a donné un large écho à une réunion spéciale entre les deux organisations partenaires ; un cours d'éducation sur le SIDA à l'intention des enseignants et de jeunes volontaires a été organisé, ainsi qu'une disco à laquelle plus de 1000 personnes ont participé et qui comportait un programme culturel et des messages de prévention du SIDA.

Au **Venezuela**, les étudiants de l'université ont distribué des matériels d'information sur les droits sexuels des adolescents et ont organisé un atelier sur le même sujet.

Au **Yémen**, l'Association *Family Care* a ouvert un centre de dépistage volontaire du VIH et une permanence téléphonique.

Publications

Les rapports suivants mettent en lumière les politiques et les mesures pour la santé et le développement des jeunes sur la base des droits de l'homme :

Catch 'Em Young: A Best Practice Case Study on School-Based AIDS Preventive Education Programmes in Maharashtra, India. UNESCO, ONUSIDA, UNICEF, New Delhi, UNESCO, 1998.

The Commercial Sexual Exploitation of Children and HIV/AIDS. A presentation at "Children's Rights and Wrongs: A pre-millennium evaluation of the implementation of the UN Convention on the Rights of the Child". Nicosie, Chypre, 1988.

Nyirenda, Catherine. *Impact of HIV and AIDS on Families and Children.* Issues Paper No. 22, HIV and Development Programme, UNDP. (<http://www.undp.org/80/hiv/issues22.htm>)

Reid, Elizabeth. *Children in Families Affected by the HIV Epidemic: A Strategic Approach.* Issues Paper No. 13, HIV and Development Programme, UNDP. <http://www.undp.org/80/hiv/issues13.htm>)

Tarantola D and Gruskin S. *Children Confronting HIV/AIDS: Charting the Convergence of Rights and Health.* Health and Human Rights, Vol 3 No. 1. 1998.

Les jeunes et le VIH/SIDA: Document de travail sur les éléments d'une stratégie mondiale. Conseil de Coordination du Programme de l'ONUSIDA. New Delhi, 9-11 Décembre 1998. UNAIDS/PCB/(7)/98.3.

La Santé et le Développement des Jeunes (Youth Health and Development). Document de discussion préparé pour l'évaluation de l'action entreprise pour mettre en place le Programme mondial d'Action pour les Jeunes jusqu'à l'An 2000 et au-delà. Préparé par l'OMS, l'UNICEF, le FNUAP et l'ONUSIDA pour la 1^{ère} Conférence mondiale des Ministres chargés de la jeunesse, 10 juin 1998.

Organisation mondiale de la Santé, Programme sur la santé et le développement des adolescents, Santé de la famille et santé reproductive. *The Second Decade. Improving Adolescent Health and Development* [La deuxième Décennie : Améliorer la Santé et le Développement des Adolescents]. 1998. WHO/FRH/ADH/98.18.

Activités visant à mieux sensibiliser les gens à l'impact du VIH/SIDA sur les jeunes et à l'impact des jeunes sur le cours de l'épidémie : Objectif 3

De cet objectif, on escomptait que les médias et les gouvernements prêteraient davantage attention à la vulnérabilité des jeunes et aux aspects de leur comportement qui les exposent à un risque en ce qui concerne le VIH. Outre les déclarations des leaders communautaires et nationaux encourageant les jeunes à être des forces du changement dans la prévention du SIDA et dans l'appui aux personnes infectées, une manière plus concrète de démontrer cet intérêt serait de recueillir, d'analyser et de diffuser les données concernant les jeunes touchés par le VIH/SIDA, ventilées selon l'âge et le sexe.

Dans le passé, les gouvernements se sont souvent montrés peu disposés à s'exprimer en public sur le VIH/SIDA. En 1998, plusieurs dirigeants nationaux ont choisi de parler des jeunes et du SIDA, le plus souvent dans le cadre de la Journée mondiale SIDA. Les dirigeants de l'**Afrique du Sud**, de l'**Angola**, du **Brésil**, des **Etats-Unis**, d'**Haïti**, de l'**Indonésie**, du **Malawi**, du **Mexique**, de la **Turquie** et de l'**Uruguay** ont tous parlé des sujets liés à la Campagne. Les Présidents Nelson Mandela, de l'Afrique du Sud et Bill Clinton, des Etats-Unis ont évoqué les jeunes en tant que « forces du changement » dans leurs discours. Tony Blair, Premier Ministre du **Royaume-Uni**, a publié une lettre de soutien à la Campagne mondiale contre le SIDA. Conscients de l'importance d'un large appui politique pour leurs activités, plusieurs bureaux nationaux de l'ONUSIDA ont fait appel à la Première Dame du pays au sujet du SIDA. En Angola et en **Arménie**, par exemple, les épouses des chefs de l'Etat ont contribué à encourager les ministères à s'attaquer énergiquement au problème du SIDA dans leur propre pays.

Les comportements et activités des jeunes changent selon l'âge, le pays et le sexe ; il est donc essentiel de disposer d'informations précises ventilées selon l'âge et le sexe, pour mettre en place des programmes et pour effectuer des changements d'orientation politique. Il reste bien du travail à faire dans ce domaine, si nous voulons mieux comprendre la situation des jeunes et introduire des changements d'une manière informée et pertinente.

Le football est l'un des grands centres d'intérêt des jeunes et cette section décrit en détail « L'Initiative Football ». Au niveau des pays, **Malte** illustre une approche concertée et « tous azimuts » des médias (voir encadrés).

A l'échelon international, plusieurs projets de recherche et réunions ont été organisés, afin de mieux comprendre l'impact du VIH/SIDA sur cet important groupe de population et d'évaluer l'efficacité des projets déjà entrepris. Les manifestations de sensibilisation, tels que concerts, concours de toutes sortes, discos, meetings d'athlétisme, représentations théâtrales et autres occasions qui permettent de distribuer du matériel d'information constituent le type d'activité le plus fréquemment organisé dans le cadre de la Campagne mondiale contre le SIDA. La quasi-totalité des pays signalent qu'ils ont mené une activité de ce type, soit au début de 1998, soit dans le cadre de la Journée mondiale SIDA. Si l'on en juge par le nombre de demandes d'affiches et de matériels de Campagne reçues au Secrétariat, il est certain que les programmes de sensibilisation qui font appel à ces méthodes sont une activité très prisée dans les pays.

Outre ces activités générales de sensibilisation, de nombreux pays ont signalé l'organisation de campagnes éducatives spéciales pour certains publics cibles, notamment les jeunes. Lors de conférences, ateliers et débats, nombreux ont été les pays qui ont discuté de questions liées au SIDA et aux jeunes dans leur pays avec des experts et des spécialistes nationaux. D'autres ont fait passer l'information par des programmes de formation et d'éducation dans les écoles ou par d'autres moyens qui permettent d'atteindre les jeunes non scolarisés et les personnes qui travaillent avec eux.

De nombreux pays ont aussi collaboré directement avec les médias nationaux ; certains ont mis en place des programmes qui encouragent les journalistes à traiter le sujet des jeunes et du SIDA. Plusieurs pays ont organisé des conférences spéciales à l'intention des médias sur ce sujet et nombreux sont ceux qui ont collaboré avec les médias pour la diffusion de programmes spéciaux sur le VIH/SIDA. La vidéo MTV/Banque mondiale/ONUSIDA *Staying Alive* [Restez en vie], qui a reçu un *Emmy Award*, est l'un des programmes le plus fréquemment mentionnés ; cette émission, qui raconte l'histoire de six jeunes touchés par le VIH/SIDA, a été distribuée dans tous les pays (d'autres détails sur ce programme télévisé figurent dans la section sur l'Objectif 4).

Les jeunes, qui sont notre avenir, sont les plus à risque. Nous comptons sur leur vision et sur le courage des personnes vivant avec le VIH/SIDA pour montrer la voie à notre pays afin qu'il puisse relever ce défi.

Nelson Mandela

Président

1^{er} décembre 1998

Mtubatuba, Afrique du Sud

Initiatives à l'échelon international et régional

L'Initiative Football

En mai 1998, Ronaldo, footballeur brésilien qui joue dans une équipe italienne et qui a par deux fois reçu le trophée du meilleur joueur mondial de l'année décerné par la Fédération internationale de Football Association (FIFA), s'est rallié à la Campagne mondiale en tant que représentant spécial. Il dirige l'Initiative spéciale Football lancée en commun par l'UNICEF et l'ONUSIDA en 1996 sous le slogan « Protège ton jeu ». L'objectif de cette initiative commune est de créer une relation de collaboration avec les principales organisations de football dans un pays, afin d'utiliser leurs vastes capacités de communication pour la prévention et la prise en charge du SIDA.

L'idée est d'utiliser des joueurs de premier plan (comme Ronaldo au Brésil, George Weah au Libéria et John Fashanu au Nigéria) et d'autres contacts pour convaincre le milieu du football de parler du SIDA dans le cadre de ses activités. Plusieurs approches sont possibles : parler du VIH/SIDA durant les séances d'entraînement et placer le VIH/SIDA à l'ordre du jour des réunions de football ; informer les journalistes spécialisés ; organiser des activités d'information sur le SIDA lors de chaque match ; convaincre les sponsors d'offrir des créneaux de publicité et de mettre leur expérience au service des campagnes sur le VIH/SIDA ; insérer une discussion du SIDA dans les programmes des matches. Le football en tant qu'institution et les organisations de football elles-mêmes ont tout intérêt à s'attaquer au SIDA, puisque la maladie touche principalement le groupe cible même —les jeunes—où le football trouve tant ses joueurs que ses supporters.

C'est au **Ghana** que ce projet a été développé pour la première fois. Il a commencé avec l'organisation d'un match auquel était convié George Weah (du Libéria, meilleur joueur mondial en 1996) a été invité et au cours duquel il a parlé. L'UNICEF et l'ONUSIDA, le Programme national de lutte contre le SIDA, l'Association ghanéenne de football, le Conseil national pour la jeunesse, la Metropolitan Authority d'Accra et une ONG locale ont organisé la manifestation. Le Ministre de la Jeunesse et des Sports, l'Honorable E.L. Mensa, a prononcé le discours de clôture, et le Maire a insisté sur la nécessité de protéger les jeunes d'Accra. George Weah a parlé de son

rôle d'ambassadeur de l'UNICEF et de son désir d'utiliser sa popularité pour informer les jeunes sur le SIDA. La manifestation a attiré l'attention sur l'initiative et suscité un engouement considérable, ce qui a permis de motiver d'autres partenaires clés.

En **Zambie**, l'UNICEF, les Ministères de l'Éducation et de la Jeunesse, des Sports et du Développement de l'Enfant, ainsi que l'Association zambienne de football ont organisé en commun des séances d'entraînement avec John Fashanu (joueur nigérian né au Royaume-Uni), séances qui comportaient une information sur le VIH/SIDA. Kalusha Bwalya, alors capitaine de l'équipe nationale de Zambie, a offert son image pour une affiche sur le SIDA. L'Association des entraîneurs de Zambie et l'Association zambienne de football ont été les hôtes d'un atelier visant à encourager les entraîneurs de tout le pays à intégrer l'éducation sanitaire dans leurs activités sportives.

L'UNICEF et l'ONUSIDA ont collaboré à la réalisation de cette initiative. Il en est résulté notamment un spot télévisé de sept minutes—*Protège ton jeu*—qui présente l'initiative. Ce spot a été largement diffusé dans plusieurs pays pendant la Coupe du Monde 1998. On y voit John Fashanu parler à de jeunes Sud-Africains, retenant d'abord leur attention en parlant de football puis en poursuivant avec une information sur le VIH/SIDA, la sexualité à moindre risque et l'utilisation des préservatifs.

Le **Lancement de la Campagne mondiale contre le SIDA 1998** a eu lieu officiellement le 22 avril 1998 à Moscou, en **Fédération de Russie**. Le Ministre adjoint à la Santé, Président du Groupe thématique onusien, un jeune volontaire du projet de réduction des risques soutenu par Médecins sans Frontières, et le Directeur exécutif de l'ONUSIDA y ont pris part. La manifestation a été l'objet d'une couverture médiatique internationale considérable et a éveillé l'attention de l'opinion internationale sur la gravité de l'épidémie en Europe orientale, notamment parmi les consommateurs de drogues injectables, qui sont souvent jeunes. Au cours d'une conférence de presse qui se déroulait simultanément à Paris, le Directeur du Département des Politiques, des Stratégies et de la Recherche à l'ONUSIDA ainsi que le Point focal de la Campagne ont accordé plusieurs entretiens à des journalistes de la presse écrite et électronique.

Les 13èmes **Jeux asiatiques** ont eu lieu en décembre 1998 et ont été l'occasion, pour les organisateurs de soutenir l'action mondiale contre le SIDA en sensibilisant les athlètes et les milliers de jeunes supporters. Le message de Ronaldo, « Protège ton jeu », ornait des douzaines de panneaux et de bannières sur les divers sites des Jeux.

L'équipe interpays de l'ONUSIDA pour **l'Asie et le Pacifique**, le sous-comité pour le VIH/SIDA du Comité régional interagences pour l'Asie et le Pacifique (RICAP) ainsi que d'autres agences partenaires ont produit un clip radiophonique de 13 minutes contenant des interviews de jeunes de plusieurs pays de la région. Le programme a été envoyé à plus de 150 stations de radio de la Région Asie et Pacifique.

Le **National AIDS Trust (Fonds national SIDA-Royaume-Uni)** participe aux activités de la Journée mondiale SIDA depuis 1993. C'est le plus important collaborateur de la Campagne mondiale au Royaume-Uni. La Campagne lui a fourni le cadre, la structure et les objectifs de toutes ses activités, et le Trust a distribué des ressources à son réseau d'ONG et aux médias sous forme d'informations, de statistiques, de matériel virtuel et de matériel publicitaire.

L'ONUSIDA et le **Réseau des Iles du Pacifique**, notamment **Fidji**, les **Iles Salomon**, **Samoa**, **Tahiti**, **Tonga**, et **Vanuatu**, ont participé à un lancement spécial de la Campagne mondiale contre le SIDA. Chacun de ces pays a fait appel à des célébrités et a souligné l'importance de travailler avec les jeunes.

Les organisateurs du *Skateboard, Snowboard and Music Event against AIDS* (Manifestation de Musique, de Planche à Roulettes et de Surfing des Neiges contre le SIDA) qui s'est déroulée à Andermatt (Suisse) ont invité l'ONUSIDA à tenir un stand d'information et à les aider à identifier les projets qui bénéficieraient des fonds récoltés pendant la manifestation, soit environ 70 000 francs suisses. *Board AIDS Europe 98* a réuni les meilleurs surfeurs des neiges d'Europe et d'Amérique du Nord, pour récolter des fonds destinés à des projets SIDA en Afrique et pour sensibiliser ces jeunes athlètes de pointe à l'épidémie.

La Commission nationale de l'éducation de la Thaïlande, l'association britannique internationale de secours aux enfants *Save the Children Fund*, l'UNESCO et l'UNICEF ont organisé en commun la **Quatrième Conférence internationale UNESCO-ACEID (Centre d'innovation pédagogique pour le développement de l'Asie et du Pacifique)** à Bangkok, en Thaïlande, du 10 au 13 novembre 1998, sur le thème *Secondary Education and Youth at the Crossroads* (L'Éducation secondaire et la Jeunesse—la Croisée des Chemins). L'ONUSIDA y a présenté un document spécial intitulé *The Situation and the Challenges of Youth : Health Issues and Concerns* (Situation et défis de la jeunesse : questions et préoccupations en matière de santé), traitant particulièrement des maladies transmissibles, y compris le VIH/SIDA et les MST, de l'usage de drogues, de la nutrition, de la grossesse chez les adolescentes, et des tâches parentales.

Le Secrétariat de l'UNESCO a publié *Farnatchi*, un ouvrage qui fait partie d'une série de livres pour enfants sur l'abus des drogues, disponible en anglais, français et arabe. Il a également produit une affiche sur la Campagne mondiale contre le SIDA en français, anglais, espagnol et portugais brésilien. En outre il a lancé la *Charte des jeunes pour un XXIème siècle libéré des drogues*, dont l'article 7 mentionne particulièrement le VIH/SIDA. La charte a reçu plus de mille signatures de soutien et a été présentée à Kofi Annan, Secrétaire général de l'ONU, qui a prié tous les chefs d'Etat de la soutenir. L'UNESCO a en outre collaboré avec l'Internationale de l'Éducation et avec des Ministères de la Santé et de l'Éducation, et recherche les moyens d'intensifier à l'avenir la participation des ONG.

En collaboration avec l'ONUSIDA, l'UNICEF a organisé l'atelier international *Young People's Voices on HIV/AIDS* [La Voix des Jeunes sur le VIH/SIDA], qui s'est tenu à New Delhi du 16 au 19 novembre 1998. L'atelier avait pour but de souligner l'importance de la création de partenariats entre les jeunes et les médias, pour tenter de faire entendre la voix des jeunes sur les questions en rapport avec le VIH et le SIDA. L'atelier a produit une brochure sur les meilleures pratiques concernant les jeunes en tant que « forces du changement ».

La Région de l'OMS pour l'Asie du Sud-Est a organisé un atelier sur le thème *Les forces du changement : les jeunes et le VIH/SIDA*. Pendant six jours, les participants, qui représentaient les ministères de dix pays, ont parlé de leurs stratégies nationales et de la coopération régionale en vue d'éliminer la maltraitance sexuelle et l'exploitation des enfants et des jeunes. L'atelier s'est également penché sur la promotion de l'apprentissage des compétences psychosociales et des services de santé à l'écoute des jeunes.

Lors de la 12^{ème} **Conférence mondiale sur le SIDA**, à Genève, en Suisse, huit jeunes choisis en raison de leur expérience dans le domaine du SIDA ont pris part non seulement à la séance d'ouverture, pendant laquelle ils ont partagé leur expérience avec les chercheurs et les agents communautaires, mais aussi à l'ensemble de la Conférence. Leur participation a été l'un des éléments marquants de la Campagne mondiale contre le SIDA. Ces jeunes ont eu un impact émotionnel et intellectuel considérable sur le public et leur présence aux sessions de la conférence a été pour les participants l'occasion de remettre en question leurs programmes pour les jeunes. Les membres du Groupe des 8, ou G8 comme ils ont été surnommés, ont également apporté de précieux conseils à l'ONUSIDA et sont restés conseillers du programme pour le reste de 1998.

Le monde dans lequel les jeunes vivent aujourd'hui est significativement différent du monde dans lequel nous, leurs aînés, avons grandi. Nous devons écouter la voix des jeunes. Et, en fin de compte, ce sont eux qui feront la différence.

Jonathan Mann (1947-1998)
12^{ème} Conférence mondiale sur le SIDA
Genève, juin 1998

La cérémonie officielle de la **Journée mondiale SIDA**, organisée par l'*American Foundation for AIDS Research (AMFAR)*, s'est déroulée au Siège des Nations Unies à New York, en présence du Secrétariat de l'ONU, de l'ONUSIDA, d'ONG, de chercheurs, de militants SIDA, de l'actrice Sharon Stone et d'une jeune fille qui a ému l'auditoire en racontant l'histoire d'une de ses amies, séropositive. A l'occasion de la Journée mondiale SIDA, la Banque mondiale a organisé au Club de la presse à Washington un débat télévisé avec des jeunes, avec la participation de Ricki Lake (animateur du débat), Sandra Thurman (Directeur du Bureau chargé de la politique nationale sur le SIDA à la Maison-Blanche), Carol Bellamy (Directeur exécutif de l'UNICEF) et David Satcher (Chef des Services de Santé aux Etats-Unis).

L'**Organisation mondiale du Mouvement scout** a tenu son 19^{ème} Jamboree annuel au Chili en 1998. L'ONUSIDA s'est assuré le concours de plusieurs jeunes membres de l'Organisation nationale chilienne des personnes vivant avec le VIH (*Coordinadora nacional de personas viviendo con VIH/SIDA, CORNAVH*—appelée aujourd'hui *VIVO POSITIVO*) ainsi que d'éducateurs pour les pairs, membres des diverses sections de la Croix-Rouge en Uruguay et Equateur, qui ont parlé aux 40 000 scouts présents. Les jeunes volontaires ont animé l'exposition *Forces du changement*, distribué du matériel de l'ONUSIDA pour les jeunes et dirigé plusieurs ateliers sur la prévention du VIH ainsi que sur la stigmatisation et la discrimination. Les jeunes scouts qui ont participé à ces activités ont réagi de manière très positive : pour la plupart, c'était la première fois qu'ils avaient l'occasion de rencontrer des personnes séropositives. L'impact de ces jeunes volontaires a été si considérable que l'un d'eux a été prié de prononcer le discours final lors de la cérémonie de clôture.

La **Clôture de la Campagne mondiale contre le SIDA 1998** a coïncidé avec les manifestations de la Journée mondiale SIDA. Le 24 novembre 1998, l'ONUSIDA a organisé une grande conférence de presse internationale à l'Association de la presse étrangère à Londres pour aborder le thème *Les Jeunes, Forces du Changement* et parler de l'aggravation de l'épidémie au niveau mondial. Clare Short, Secrétaire d'Etat pour le développement international au Royaume-Uni, Carol Bellamy, Directeur exécutif de l'UNICEF et Bill Roedy, Président de MTV/VH1 International étaient présents et se sont exprimés sur l'importance de la participation des jeunes dans la lutte contre le SIDA. Le 30 novembre à Johannesburg, en Afrique du Sud, Peter Piot, Directeur exécutif de l'ONUSIDA, a évoqué l'augmentation des taux d'infection par le VIH en Afrique australe et le 1^{er} décembre, Journée mondiale SIDA, il s'est rendu avec le Président Mandela dans des régions de l'Afrique du Sud particulièrement touchées par l'épidémie.

Les jeunes eux-mêmes constituent une grande force de changement et grâce à leur enthousiasme et à leur perspicacité, je suis convaincu qu'ils ont énormément à offrir dans la lutte que nous menons contre le VIH et le SIDA.

Tony Blair
Premier Ministre britannique
1^{er} décembre 1998
Londres
Royaume-Uni

Initiatives au niveau des pays

Cette section est divisée en deux sous-sections en raison du nombre considérable d'activités qui y sont relatées. La première décrit les activités entreprises par des institutions telles que les universités, les organismes gouvernementaux, les médias et les écoles. La seconde décrit les activités de sensibilisation organisées avec, par et pour les jeunes, telles que concerts, concours, rallyes et manifestations sportives.

I. Activités institutionnelles

L'**Albanie** a développé sur la santé sexuelle un module pédagogique complet destiné aux étudiants adolescents. D'abord utilisé en milieu extrascolaire, ce module est maintenant aussi présenté par des enseignants spécialement formés.

Le bureau de l'OMS en **Algérie** a conduit une mini-évaluation de l'importante couverture médiatique sur le SIDA dans ce pays à l'occasion de la Journée mondiale SIDA.

En **Angola**, le personnel de l'ONUSIDA dans le pays, deux ONG nationales et un centre de santé ont élaboré ensemble des campagnes de formation et d'éducation à l'intention des enfants de la rue et des professionnel(le)s du sexe. Leurs buts—tous deux atteints avec succès—étaient de faire connaître les modes de transmission du VIH et les méthodes de prévention ainsi que d'accroître l'usage du préservatif chez les professionnel(le)s du sexe. Le plus difficile a été de motiver les personnels de santé et de surmonter les réticences de la police. Le manque de préservatifs et la difficulté d'accès des groupes cibles ont également ralenti le processus. Une table ronde à la Faculté de médecine, à laquelle ont participé des représentants de jeunes, des ONG, des décideurs et des membres de l'Assemblée nationale a été diffusée par la télévision nationale.

Le 1^{er} décembre, Journée mondiale SIDA, plusieurs membres du gouvernement, dont les Ministres chargés de l'Éducation, de la Jeunesse, des Femmes et de l'Information, ont participé sur les ondes nationales à un débat public télévisé et radiodiffusé concernant la situation des jeunes et du SIDA dans le pays. Une table ronde à la Radio nationale a réuni des jeunes, Miss Angola 1998, le coordonnateur de l'Association des réseaux SIDA (ANASO), le directeur du Programme national de lutte contre le SIDA, des autorités religieuses, le syndicat des enseignants et le public, qui pouvait intervenir par téléphone.

En **Arménie**, le très populaire programme de télévision *Opinion* a présenté une émission spéciale de 30 minutes composée d'entretiens avec des spécialistes et avec des personnes à risque d'infection élevé, ainsi que d'enquêtes conduites auprès de jeunes et du grand public. Dans la capitale Erevan, le Centre national sur le SIDA a lancé une campagne d'éducation avec l'aide des ONG et des étudiants. Des réunions et conférences publiques ont eu lieu avec plusieurs organisations politiques de jeunesse et des ONG dans les universités de la ville. Le manque de connaissances, voire la résistance, des parents et des enseignants ont rendu difficile la mise en œuvre du programme dans les écoles, mais cet obstacle a pu être surmonté grâce à un dialogue ouvert, direct et confiant.

Au **Bangladesh**, responsables des politiques et experts techniques ont parlé du VIH/SIDA et des jeunes à l'occasion de la Journée mondiale SIDA. Le débat a été diffusé par la télévision nationale.

En collaboration, le Groupe spécial national sur le SIDA du **Belize**, le Ministère de la Santé et plusieurs autres institutions ont organisé des débats sur les MST et sur les besoins, les préoccupations et les problèmes des enfants. Ces réunions avaient pour but l'élaboration d'un plan d'action collectif comprenant les questions d'orientation-recours et de constitution de réseaux. Le Groupe spécial national sur le SIDA et la Croix-Rouge du Belize ont organisé une conférence

annuelle sur les médias et le VIH/SIDA afin de mettre en place les projets d'information prévus pour les semaines précédant la Journée mondiale SIDA.

En **Chine**, le Groupe spécial de Hong Kong sur la jeunesse et le Comité de Hong Kong sur l'éducation et la publicité sur le SIDA ont mis en place un projet de financement sur le SIDA, appelé *Red Ribbon Scheme* [Projet Ruban Rouge]. Le Centre *Red Ribbon* de Hong Kong, qui a pour but d'informer sur le VIH/SIDA et de favoriser une attitude bienveillante et non discriminatoire chez les jeunes, a touché plus de 16 000 jeunes grâce à plus de 100 projets tels que représentations théâtrales, concours, vidéos et expositions. Le Département de la santé du gouvernement de Hong Kong accorde son appui à ces activités depuis 1991. Le groupe spécial de Hong Kong a également financé le *Red Ribbon 100*, un circuit de 100 minutes qui offre une session d'information interactive sur le SIDA grâce à des spectacles de marionnettes, des jeux de groupes, des concours et des expositions. Les participants peuvent en outre utiliser les ordinateurs du centre pour s'informer sur le SIDA ou mesurer leurs connaissances dans ce domaine. Ces activités se sont révélées utiles pour accroître et améliorer tant les connaissances que les attitudes par rapport au VIH/SIDA : à la fin du circuit, les participants se disent prêts à prendre des personnes atteintes du SIDA dans leurs bras ou à leur serrer la main.

La Fondation chinoise pour la lutte contre les MST et le VIH a mis sur pied, en collaboration avec le secteur privé et le Ministère de la Santé, une vaste exposition sur le SIDA qui a été vue par plus de 130 000 personnes. Une enquête conduite auprès des visiteurs a montré que l'exposition était un moyen utile pour sensibiliser le grand public, notamment les étudiants.

Les groupes de travail provinciaux et municipaux du gouvernement de **Cuba** ont œuvré au renforcement des activités d'information, d'éducation et de communication à l'intention des jeunes scolarisés et non scolarisés d'un âge qui correspond au niveau de l'enseignement secondaire. Au cours des premiers mois de 1998, des agents de santé ont visité les villes et zones rurales de tout le pays pour dialoguer avec plus de 90% des jeunes de Cuba. Les opinions de ces jeunes devraient être intégrées dans les programmes destinés à fournir des services qui répondent à leurs besoins et à leurs préoccupations et à améliorer la situation de la santé scolaire dans le pays. Les visites ont également été l'occasion de transmettre aux jeunes de 15 à 29 ans des messages éducatifs.

La **Dominique** a organisé, à l'intention des pasteurs et des responsables religieux de l'Association des églises évangéliques de la Dominique, une journée d'ateliers sur le conseil, la prise en charge et le soutien aux personnes infectées ou affectées par le VIH/SIDA et leurs familles. Ces ateliers se poursuivront dans six autres districts sanitaires en 1999. Une journée de séminaire pour les jeunes a également été organisée, sous l'égide du Ministère de la santé et du *Caribbean Research Centre* de l'Organisation panaméricaine de la Santé (CAREC/OPS), dans le but d'obtenir l'aide des jeunes dans l'élaboration des stratégies de prévention du VIH/SIDA à leur intention. Le Comité national de lutte contre le SIDA en Dominique a particulièrement apprécié la collaboration des médias nationaux et locaux dans la préparation, la production, l'impression et la publication des débats, conférences et discussions sur les jeunes et le SIDA diffusés par la radio, la télévision et les journaux.

Dans la **Fédération de Russie**, l'ONUSIDA a participé à la formation des professionnels de la santé dans le domaine du conseil et du travail avec les groupes vulnérables. Il a collaboré avec Médecins sans Frontières (MSF) pour former des agents de santé aux techniques de la communication et à la production de manuels sur le VIH/SIDA et pour organiser des activités avec divers groupes cibles. Plus récemment, le travail de MSF s'est tourné vers un programme de réduction des risques parmi les utilisateurs de drogues injectables. L'ONUSIDA-Russie a produit une revue trimestrielle dont le titre se traduit en français par *Table ronde* ; cette revue a été distribuée à 500 organisations gouvernementales et non gouvernementales actives dans le domaine du SIDA en Fédération de Russie. La revue a servi de plate-forme pour débattre des problèmes auxquels

sont confrontés les personnels médicaux sur le terrain et elle a également traité des questions intéressant les jeunes. L'Agence pour l'information sociale de la Fédération de Russie a organisé son deuxième concours annuel des Journalistes contre le SIDA. Les médias électroniques ont aussi activement participé à la diffusion des informations sur les manifestations organisées en Fédération de Russie. Les chaînes de télévision et de radio fédérales et locales ont diffusé des programmes spéciaux sur le VIH/SIDA et sa prévention, sur les personnes vivant avec le VIH/SIDA et les personnes mortes du SIDA.

Au **Ghana**, le Programme de la Philip Foundation a effectué un travail de plaidoyer et de promotion auprès des responsables religieux, afin de s'assurer leur concours dans une campagne de lutte contre la propagation du VIH et des MST chez les jeunes. Le Programme a également formé des jeunes éducateurs et conseillers, chargés de sensibiliser et d'informer leurs pairs. Il a recommandé d'inclure des représentants des groupes cibles dans les activités SIDA afin d'en maximiser les ressources et d'assurer la viabilité des projets. Le projet *Aid for AIDS* a fait participer des jeunes à la présentation de neuf séminaires sur les relations et les jeunes, en milieu scolaire et en milieu extrascolaire. Ces séminaires étaient plus particulièrement axés sur le mariage et la manière positive d'être parents.

L'Hôpital national de Saint Maurice, en France, en collaboration avec l'ONUSIDA, a entrepris une recherche sur les tendances de l'épidémie de VIH chez les jeunes de **Guinée-Bissau**, ainsi que du Malawi et du Sénégal. L'étude étudie l'âge au premier rapport sexuel, la prévalence de l'infection à VIH et de la syphilis, ainsi que les facteurs de risque de ces infections et leur interaction. L'étude examine également les effets de la communication sur les connaissances, attitudes et pratiques des jeunes dans les trois pays. La recherche est conduite auprès de jeunes de 7 à 14 ans et les résultats sont présentés selon l'âge et le sexe.

En **Inde**, l'UNICEF est en train d'entreprendre une analyse de la situation des enfants et des jeunes à l'échelle nationale, afin de déterminer leur vulnérabilité au VIH/SIDA. En collaboration avec l'Organisation nationale de lutte contre le SIDA (*National AIDS Control Organization-NACO*), l'UNICEF finalise également une stratégie nationale pour la jeunesse. A la fin de novembre 1998, l'UNICEF-Inde a également animé pendant trois jours un atelier de planification des programmes de prévention de l'infection par le VIH à l'intention des jeunes des zones rurales, en collaboration avec le Département de la jeunesse et une ONG, *Nebru Yuva Kendra*. Enfin, le Département national de l'éducation, l'Organisation nationale de lutte contre le SIDA (*NACO*), le Centre national de recherche et de formation en éducation, l'UNESCO et l'UNICEF ont animé une semaine d'ateliers pour finaliser dans seize Etats des plans d'action visant à intégrer dans les écoles l'éducation préventive contre le VIH/SIDA.

En **Indonésie**, dans le cadre des manifestations de la campagne mondiale contre le SIDA qui se sont étendues sur un mois, le Réseau épidémiologique national et un réseau regroupant toutes les universités d'Indonésie ont organisé une conférence internationale sur le thème de la santé reproductive des jeunes. Le Comité national de lutte contre le SIDA a également collaboré avec l'Agence australienne pour le Développement international AUSAID, l'ONUSIDA, la communauté des donateurs et une agence commerciale de publicité à la conception de messages pertinents et spécifiques pour les jeunes des différentes communautés du pays. Les 27 comités régionaux sur le SIDA ont été chargés d'organiser des activités sur le thème de la Campagne pendant tout le mois de décembre 1998. L'attention portée à ces questions par les médias a encouragé une personnalité à s'exprimer sur sa sérologie VIH et à parler ouvertement de son expérience passée de rapports sexuels non protégés avec d'autres hommes.

Le Programme national de lutte contre le SIDA du Ministère de la santé de la **Jordanie** a orchestré une importante campagne dans les médias à l'occasion de la Journée mondiale SIDA.

La **Lettonie** a trouvé un moyen efficace et peu coûteux d'attirer l'attention des médias sur le SIDA. L'UNICEF a offert des fonds pour récompenser, à l'occasion de la Journée mondiale du 1^{er} décembre, les journalistes ayant produit des reportages innovateurs sur le SIDA et les jeunes. Ce même jour a vu la diffusion d'une série télévisée produite par des jeunes sur le SIDA en Lettonie.

Au début de 1998, le Ministre de la Santé de **Madagascar** a mis en place une cellule MST/SIDA. Un programme d'éducation a été lancé à l'intention des étudiants et des parents. De jeunes professionnel(le)s du sexe, leurs employeurs et des responsables militaires ont en outre été sensibilisés sur les dangers du VIH/SIDA, et les ouvriers d'une plantation de thé de Sahambavy ainsi que leurs familles ont également pris part à un projet d'éducation. Pour la première fois, un colloque sur le thème *SIDA et religion* a été organisé avec la pleine participation des autorités religieuses. Madagascar a également organisé une conférence intitulée *La recherche sur les vaccins contre le SIDA*. Le personnel de l'ONUSIDA sur place a collaboré avec plusieurs ONG malgaches pour faire publier des articles dans la presse nationale sur le thème de la Campagne mondiale contre le SIDA et a produit trois rapports pour la radio et la télévision sur la situation du SIDA à Madagascar. Le même groupe a en outre créé des spots vidéo sur le SIDA pour 150 vidéo-clubs de la capitale, Antananarivo.

Plusieurs ONG de **Malaisie** ont contribué à la formation et à l'éducation d'un grand nombre de jeunes grâce à une série de camps de jeunesse, de débats, de forums et d'ateliers.

En novembre 1998, le **Malawi** a animé un programme radiophonique national sur le VIH/SIDA auquel les auditeurs pouvaient participer par téléphone et qui a permis d'aborder de nombreuses questions intéressant les jeunes. Il a également été l'hôte d'un projet de recherche sur les tendances de l'épidémie du VIH parmi les jeunes, dirigé par l'Hôpital national Saint Maurice (France) en collaboration avec l'ONUSIDA.

Malte. Une approche multimédias

Les organisateurs de la Campagne mondiale contre le SIDA à Malte ont décidé d'adopter une approche multiple pour diffuser les messages de la Campagne. Ils ont ainsi organisé deux concerts nocturnes annoncés par un communiqué, des affichettes, des panneaux, des interviews télévisées et des annonces dans la presse ; tous ces supports parlaient du thème de la Campagne et, là où la place le permettait, fournissaient d'autres messages de promotion de la santé. Ces messages ont été reproduits sur des cartes téléphoniques, des sachets de sucre, des affiches et des autocollants qui ont été distribués dans les écoles, les centres de jeunes, les dispensaires, les pharmacies, les paroisses et les conseils locaux. Une carte d'information sur le thème de la campagne—de format passeport, elle donnait des informations sur la manière dont on est infecté par le VIH et comment se protéger—a également été publiée. Cette carte a été distribuée par les mêmes canaux que ceux qui ont déjà été mentionnés, ainsi que par les vendeurs de certains magasins comme *Virgin Megastore* et la *National Student Travel Foundation* [Fondation nationale des Voyages d'Etudiants].

Une ONG locale du **Mozambique** a pris l'initiative de collaborer avec la radio nationale pour diffuser chaque jour deux heures d'émissions pour et par les jeunes dans tout le pays. Un travail analogue a été fait avec une station locale de télévision qui, comme la radio, aborde régulièrement les problèmes soulevés par les MST et le VIH/SIDA.

En **Ouganda**, le deuxième épisode de *Sara*, dessin animé de l'UNICEF à propos d'une jeune fille qui transmet des messages positifs sur le VIH/SIDA, a été lancé le 1^{er} décembre. *Susan's Choice* [Le choix de Susan], un livre qui traite des dilemmes des jeunes confrontés au VIH, a également été publié. Les ONG ougandaises, les organisations d'aide extérieures, les institutions religieuses, les

groupes de jeunesse, les organisations d'étudiants et les personnes vivant avec le VIH/SIDA ont présenté au gouvernement un projet de stratégie sur les jeunes et le SIDA.

Au **Pérou**, le Groupe thématique onusien sur les adolescents a organisé une manifestation de sensibilisation et d'information au début de 1998. Plus de 3000 jeunes ont parlé de questions liées à la santé, parmi lesquelles la sexualité jouait un rôle très significatif. Le Groupe thématique a également animé un séminaire-atelier à l'intention des journalistes, pour sensibiliser les médias, s'assurer leur concours pour informer les jeunes sur les moyens de changer leurs comportements à risques, et faire connaître les manifestations prévues pour la Journée mondiale SIDA.

Les **Philippines** ont organisé dans tout le pays un Programme d'éducation multisectoriel pour les jeunes avec de jeunes leaders et des responsables des politiques. L'ONUSIDA a collaboré à ce projet avec le Département de la santé et le Conseil national des Philippines sur le SIDA, afin d'en assurer le succès à long terme.

En **Pologne**, le Groupe thématique de l'ONUSIDA, avec l'aide du PNUD, du FNUAP et de leur organisation partenaire—la Chambre des infirmières et sages-femmes de Cracovie—a formé 400 infirmières scolaires et pédiatriques. L'enseignement a été particulièrement axé sur l'usage des drogues, la maltraitance sexuelle, la violence familiale, le VIH et les MST, ainsi que sur les techniques qui conviennent au travail avec des enfants et des adolescents. La Pologne a tenu sa conférence annuelle sur le SIDA, organisée par le Ministère de la Santé et du Bien-être social, avec l'aide de firmes médicales et du Centre Lindesmith de la Fondation Soros, et l'appui du PNUD et d'autres partenaires dans le pays. En parallèle avec la conférence nationale, le PNUD-Pologne a organisé la troisième rencontre nationale des personnes vivant avec le VIH.

En **République de Corée**, l'Alliance coréenne pour vaincre le SIDA a créé un module de 30 panneaux d'information qui a été présenté dans les écoles primaires et secondaires de Séoul pour sensibiliser les jeunes à la question du SIDA. Les enseignants et le Ministère de l'Éducation, qui étaient plutôt réticents au début du projet, ont changé d'avis en voyant son succès et se sont en fin de compte associés à sa mise en œuvre. L'Alliance a en outre organisé un séminaire sur *Le VIH et les jeunes* à l'occasion de la Journée mondiale SIDA.

La **République démocratique populaire lao** a animé un atelier à l'intention des jeunes leaders sur le thème de la Campagne.

En **République tchèque**, 70 personnes, dont des médecins, des infirmières, des enseignants, des étudiants et des représentants des églises ont participé à un atelier sur *Les jeunes et le SIDA* organisé par l'Institut d'éducation aux soins de santé.

En **République-Unie de Tanzanie**, la télévision nationale a créé un nouveau programme consacré spécifiquement aux problèmes du SIDA et axé sur les jeunes. Le programme a soulevé un intérêt considérable, si l'on s'en réfère au nombre d'appels téléphoniques reçus par la chaîne en réaction au programme. Le quotidien national a également publié un grand nombre d'articles sur le SIDA.

Le Groupe thématique onusien de la **Roumanie** a distribué du matériel d'information et des préservatifs aux enseignants et aux élèves des écoles secondaires de trois comtés. Malgré l'opposition initiale des enseignants, le Ministère de la Santé s'est engagé à appuyer des activités analogues à l'avenir.

Des chercheurs de l'Hôpital national Saint Maurice, en France, ont étudié les tendances de l'épidémie de SIDA parmi les jeunes du **Sénégal**, en collaboration avec l'ONUSIDA. Les jeunes du Malawi et de la Guinée-Bissau faisaient partie de la même étude.

Au **Tadjikistan**, une ONG locale et le FNUAP ont animé une série de séminaires sur le VIH/SIDA et les MST à l'université tadjike-russe *Slavik*. L'OMS a en outre collaboré avec le personnel médical, l'armée et les jeunes pour passer en revue les mesures de sécurité liées au sang dans le pays.

En **Thaïlande**, la Coalition des ONG sur le SIDA a organisé des ateliers sur le thème *The collective force for change responding to HIV/AIDS by young people in Thailand* [Les forces collectives du Changement par la Jeunesse en Thaïlande, en Réponse au VIH/SIDA]. Les quatre ateliers de formation ont regroupé 120 à 150 jeunes, dans le but de renforcer les capacités des jeunes qui participent à des interventions sur le VIH/SIDA dans leur communauté et de leur donner de meilleurs moyens de communication dans leur action contre le VIH/SIDA. Pendant les mois de l'automne et de l'hiver 1998, la Coalition et ses activités ont fait l'objet d'un grand nombre de bulletins d'information à la télévision et d'articles dans les journaux locaux, y compris un programme télévisé spécial, diffusé le 1^{er} décembre 1998.

En **Tunisie**, les centres de santé et les dispensaires ont organisé des Journées Portes ouvertes pour encourager les jeunes, et spécialement les jeunes non scolarisés, à utiliser leurs services. Les professionnels de la santé ont saisi cette occasion pour demander aux jeunes leur avis sur les forces et les faiblesses des services de santé reproductive du pays. A l'appui de ces activités, des services mobiles ont sillonné le nord du pays pendant l'été, afin de susciter le débat, faire des démonstrations de l'utilisation du préservatif, projeter des films et distribuer des informations aux jeunes qui n'avaient pas participé aux Journées Portes ouvertes. La Tunisie a tenu plusieurs débats et conférences entre des jeunes et des adultes dans différentes régions du pays. Les Ministères de la Santé, de l'Intérieur, du Développement professionnel et de l'Emploi, et des Affaires sociales ont été particulièrement actifs dans l'organisation de ces manifestations et y ont fait participer des ONG, des écoles et des organisations spécialisées qui s'occupent de jeunes. Dans la presse nationale et régionale ainsi qu'à la télévision, le Ministère de la Santé a entrepris une vaste campagne pour diffuser des spots et des programmes comportant des messages sur le SIDA. L'ensemble des grandes manifestations, des conférences et des débats a été largement reflété dans les médias.

Au **Turkménistan**, le Groupe thématique a joint ses efforts à ceux des organisations gouvernementales et non gouvernementales pour organiser des activités de prévention du SIDA, des MST et des drogues à l'intention des jeunes. Trente représentants de ces organisations se sont mis d'accord sur les activités à entreprendre en commun, dont un séminaire à l'intention des directeurs d'écoles secondaires et de lycées dans la capitale Achkhabad, un plan de travail commun sur la Campagne mondiale en collaboration avec les Ministères de la Santé et de l'Éducation, un séminaire sur les questions de santé reproductive chez les adolescents et une série de conférences et de tables rondes à l'intention des policiers, de l'armée, et du personnel du Ministère de l'Intérieur.

En **Ukraine**, l'équipe de l'ONUSIDA et des personnes vivant avec le VIH/SIDA ont participé à un débat télévisé diffusé par une chaîne nationale à la fin de novembre 1998, avec la participation directe de plus de 200 étudiants. A l'occasion de la Journée mondiale, l'ONUSIDA et l'UNICEF ont apporté leur appui à l'organisation d'une grande manifestation culturelle pour les jeunes intitulée *Torba* [Le Sac], diffusée en direct sur la première chaîne de la télévision nationale, laquelle a également diffusé le programme MTV/Banque mondiale/ONUSIDA *Staying Alive*.

Une récompense a été offerte aux journalistes du **Venezuela** pour les encourager à poursuivre leurs reportages sur les jeunes et le SIDA. L'UNICEF a fourni les fonds permettant de récompenser les meilleurs articles à l'occasion de la Journée mondiale SIDA.

Au **Yémen**, l'Association des familles a régulièrement publié dans son bulletin une colonne sur le SIDA, qui traite souvent des questions intéressant les jeunes. A l'occasion de la Journée mondiale, la télévision a diffusé un message du Directeur du Bureau régional OMS de la Méditerranée orientale ainsi que le témoignage d'un malade du SIDA. Plusieurs ONG, dont les guides et les éclaireurs, le Croissant-Rouge, l'Association pour la protection maternelle et infantile et *Marie Stopes International* ont fait des présentations dans les écoles et distribué une lettre aux étudiants pour les informer sur le SIDA à l'occasion du 1^{er} décembre.

II. Activités de sensibilisation

En **Albanie**, le Groupe thématique a été l'un des premiers à lancer la Campagne mondiale contre le SIDA à l'échelon du pays, par le biais d'une conférence de presse qui s'est tenue fin avril. Pendant toute l'année 1998, avec l'aide du Programme national de lutte contre le SIDA, de *Population Services International (PSI)* et du FNUAP, le Groupe a fait diffuser un spot télévisé. Au cours d'une campagne d'été sur les plages, il a distribué du matériel et des préservatifs, organisé un concert auquel ont pris part les meilleurs jeunes artistes albanais, et choisi le mois de novembre comme mois du sport sous l'appellation *Forces du changement. Avec les jeunes, en campagne contre le SIDA*. Le Comité olympique national a en outre organisé une manifestation sportive à l'occasion de la Journée mondiale SIDA.

Les ONG locales, les associations religieuses et le Programme national de lutte contre le SIDA en **Angola** ont collaboré à la conception et à la mise en œuvre des activités de la Journée mondiale SIDA. Le 1^{er} décembre, ils ont organisé une course à pied, une exposition artistique et un concours d'affiches. Pendant les mois de novembre et décembre, plusieurs tables rondes ont réuni des responsables politiques, les églises, les institutions éducatives, les ONG, les professionnel(le)s du sexe et l'armée. Le 1^{er} décembre a été l'occasion d'organiser cinq sessions en commun sur le VIH/SIDA en Angola avec la Force de maintien de la paix des Nations Unies. Des brochures et des préservatifs ont été distribués à l'ensemble du personnel.

En **Argentine**, les éducateurs pour les pairs ont observé la Journée mondiale SIDA en distribuant des brochures d'information sur les services de santé à l'écoute des jeunes, sur les droits fondamentaux et sur la prévention.

Le Groupe thématique sur le VIH/SIDA de l'**Arménie** a organisé une semaine SIDA dans la semaine précédant le 1^{er} décembre. Il a également organisé une conférence de presse à l'intention de la presse écrite et des médias électroniques et un concert de gala pour les jeunes. Le 1^{er} décembre 1998, des cours sur le SIDA ont été donnés dans 30 écoles de la capitale Erevan et dans cinq régions du pays.

En **Azerbaïdjan**, le PNUD, le FNUAP et le Haut Commissariat aux Réfugiés (HCR) ont réuni plusieurs des plus grandes stars nationales de la musique pop le 1^{er} décembre 1998 pour un concert de deux heures. Cette activité s'est révélée efficace pour attirer l'attention des jeunes sur la situation du VIH/SIDA dans le pays. A ceux qui souhaiteraient dans l'avenir mettre sur pied une activité de ce genre, les organisateurs suggèrent de contacter les vedettes directement afin d'éviter des difficultés logistiques et financières. Ils suggèrent aussi de faire transmettre des messages de prévention aux jeunes par les vedettes, d'informer les médias pour assurer une bonne couverture médiatique de la manifestation et d'obtenir le concours du secteur privé.

Le Premier Ministre des **Bahamas** a désigné la première semaine de décembre comme semaine nationale de sensibilisation au SIDA. Dans le cadre de cette initiative, plusieurs campagnes ont été lancées parmi les jeunes sur le thème « Mieux vaut attendre », dans le but d'encourager des comportements sexuels à moindre risque. Sous le patronage du Premier Ministre et avec l'aide du secteur privé, la Fondation des Bahamas sur le SIDA a organisé un bal intitulé *Force for Change—the Red Ribbon Ball* [Les Forces du Changement—le Bal du Ruban rouge], afin de récolter des fonds pour améliorer la situation des personnes vivant avec le VIH/SIDA. Au cours de cette manifestation, qui a suscité un grand intérêt auprès des médias, Miss Bahamas 1998 a parlé de l'importance de la lutte contre les préjugés et contre la discrimination à l'égard des personnes vivant avec le VIH/SIDA et de leurs familles.

Au **Bangladesh**, des brochures et affiches ont été distribuées aux jeunes à l'occasion de la Journée mondiale, notamment dans les groupes particulièrement exposés. Un programme radiophonique sur le thème des jeunes en tant que force du changement a également été diffusé.

A la **Barbade**, les églises ont décidé d'une semaine de prières pour la guérison des personnes infectées par le VIH, les étudiants ont participé à des débats et ont récolté de la nourriture pour les personnes vivant avec le SIDA, et les radios ont diffusé des chansons sur le thème du SIDA au cours de la Journée mondiale. La télévision nationale a diffusé des messages pour les jeunes, présentés par le Directeur de la Santé publique, le Ministre de la Santé et le Ministre de l'Environnement. Les journaux et les stations de télévision ont aussi préparé des programmes spéciaux sur le SIDA.

Le **Bélarus** a lancé ses activités pour la Campagne mondiale contre le SIDA par une manifestation commune rassemblant le Conseil interministériel sur le VIH/SIDA/MST et le gouvernement, les ONG, les institutions des Nations Unies, ainsi que d'autres organismes internationaux. De nombreuses activités ont eu lieu tout au long de l'année 1998, notamment un concours d'affiches sur le SIDA et une exposition artistique, ainsi que la création et la diffusion de chansons par cinq groupes de rock très populaires qui ont ensuite présenté ces chansons au cours d'un concert de gala. Parmi d'autres activités, on peut noter des représentations théâtrales, un programme de discussion télévisé sur le thème *Education sexuelle dans les écoles—l'Etat approuve enfin un programme d'enseignement*, la promotion du préservatif par les pharmaciens de Minsk et un festival étudiant axé sur les modes de vie sains. A l'occasion de la Journée mondiale SIDA, l'Université d'Etat pour les Sciences économiques a accueilli un festival dramatique étudiant où les spectateurs ont été accueillis par des clips vidéo sur le SIDA projetés sur écran géant, tandis que des volontaires distribuaient des préservatifs, des brochures et des rubans rouges. Le festival a été retransmis en direct dans le cadre d'un programme de télévision pour les jeunes. Sous les auspices du Ministère de l'Education, le Centre national des arts et de la jeunesse a en outre organisé une exposition nationale présentant des peintures et des affiches créées par des jeunes sur le même thème que celui du festival.

Le Groupe thématique onusien sur le VIH/SIDA au **Belize** a mis sur pied un concours de rap pour les amateurs, où chaque participant devait présenter des paroles originales sur le thème de la Campagne. Pour la deuxième année consécutive, le Groupe a organisé une course cycliste de 50 milles à la mémoire d'un champion cycliste mort du SIDA il y a quelques années. Il a également mis sur pied un concours national de rédaction à l'intention des jeunes de 10 à 24 ans. La dixième marche annuelle aux bougies a été suivie d'un concert à la mémoire de tous ceux qui sont morts du SIDA. En collaboration avec les Unions chrétiennes féminines, le Groupe thématique a parrainé pendant tout le mois de novembre des meetings de natation pendant lesquels le public a été sensibilisé au problème du VIH/SIDA. Il a également organisé une course-relais de 25 milles à l'intention des écoles secondaires, un marathon de football pendant lequel des messages de prévention du VIH/SIDA ont été transmis, un festival du film à l'intention de plus de 800

étudiants, pendant lequel le documentaire MTV/Banque mondiale/ONUSIDA *Staying Alive* ainsi qu'une autre vidéo intitulée *Live it!* ont été projetés, un concours de natation entre les écoles secondaires de la plus grande ville du Belize, ainsi qu'un festival de théâtre qui a présenté des pièces brèves sur le thème du VIH/SIDA. Des éducateurs pour les pairs ont organisé des présentations et des ateliers dans une multiplicité d'endroits, y compris des maisons de correction accueillant des jeunes.

Le Programme national de lutte contre le SIDA en **Bulgarie** a organisé un concert à l'intention des étudiants et diffusé à la télévision nationale des programmes spéciaux sur le SIDA.

Au **Cambodge**, le Groupe thématique onusien sur le VIH/SIDA a organisé les activités de la Journée mondiale SIDA. Il a offert une information sur le VIH au personnel de plusieurs ministères, aux ouvriers des usines, à l'infanterie de marine et aux policiers. Il a lancé une brochure de plaidoyer à l'intention des responsables des politiques, visité des restaurants et rendu visite aux patients d'un foyer pour malades du SIDA. Pour le 1^{er} décembre 1998, le Groupe a préparé un programme de télévision spécial SIDA à l'intention des jeunes.

En **Chine**, la principale activité de sensibilisation de la Journée mondiale SIDA de l'année 1998 a été une exposition multimédias organisée par le Ministère de la Santé et la Municipalité de Beijing. Le Ministère a également produit une brochure destinée à l'information du grand public, avec 10 messages clés sur la prévention du SIDA. Plusieurs provinces ont mis en place leurs propres activités, notamment des expositions itinérantes dans les collèges de Beijing, des activités d'éducation dans les gares du Sichuan et une émission télévisée en direct à Fujian. Un réseau national de télévision a en outre diffusé une version éditée de *Staying Alive*.

En collaboration avec la presse nationale, l'ONUSIDA a organisé en **Côte d'Ivoire** un concours de dessin ouvert à tous les jeunes de 10 à 24 ans. Il a en outre créé une carte de vœux comportant des données et des statistiques sur la situation du SIDA chez les jeunes dans le pays, carte destinée à être largement distribuée et utilisée par le personnel et aussi par les jeunes.

La **Dominique** s'est efforcée de mieux sensibiliser les jeunes, leurs familles et leurs communautés aux problèmes en rapport avec la transmission et la prévention du VIH et avec la prise en charge et le soutien des personnes infectées et affectées par le VIH/SIDA. Durant les deux semaines qui entourent la Journée mondiale SIDA, des activités d'éducation, des marches, des rallyes, des jeux de rôles et des concours ont eu lieu dans les sept districts sanitaires du pays. Du matériel éducatif et des rubans rouges ont été distribués dans les écoles, ainsi qu'aux organisations de jeunesse et autres ONG. Le Ministre de la Santé et de la Sécurité sociale, le Ministre de l'Éducation par intérim et le Président du Conseil national sur la Jeunesse ont tous prononcé des allocutions à la radio et à la télévision. Le Conseil national des Femmes, le Mouvement pour la Sensibilisation culturelle et l'Association de Planification familiale de la Dominique ont également pris une part active à la Journée mondiale SIDA.

Les organisateurs de la Campagne mondiale contre le SIDA en **Egypte** ont organisé une marche avec les éclaireurs et les guides à l'occasion de la Journée mondiale.

En **Ethiopie**, l'Organisation de l'Unité africaine et les institutions du système des Nations Unies ont marqué la Journée mondiale SIDA par des pièces de théâtre, des chansons et des rédactions écrites par des jeunes sur le thème de la Campagne. Une personne vivant avec le VIH/SIDA a aussi apporté son témoignage. Le Ministre de la Santé, le Sous-secrétaire général de l'ONU, des membres du bureau de l'Organisation de l'Unité africaine et de la Commission économique pour l'Afrique, le corps diplomatique, des représentants des ONG, des enseignants et des étudiants ont participé à une manifestation spéciale à l'intention de la communauté internationale.

L'ONUSIDA en **Fédération de Russie** a participé à une vente aux enchères avec Médecins sans Frontières, distribué des préservatifs et des brochures d'information partout à Moscou dans les boîtes de nuit, dans les universités et dans d'autres institutions destinées aux jeunes. Des groupes ont aussi distribué des calendriers SIDA dans les rues et dans plusieurs établissements de santé. Ils ont en outre organisé une *Nuit internationale des étudiants* dans un des principaux clubs de Moscou pour mieux sensibiliser les jeunes à la prévalence du VIH/SIDA en Fédération de Russie et récolter des fonds pour les activités de prévention à venir. Le Ministère de la Santé a patronné le concert *La Russie contre le SIDA*, qui a rassemblé plus de 2500 jeunes. Expositions, réunions, concours et concerts ont eu lieu dans plusieurs régions de la Fédération. Un fonds privé russe a mis en place un stand public d'information sur le SIDA pendant les quatre jours précédant le Journée mondiale SIDA. Des volontaires ont distribué des brochures et questionné les passants sur leur vision de la prévention du SIDA au XXI^{ème} siècle ; les réponses ont formé la base d'une chanson. Les Sociétés de la Croix-Rouge n'ont pas été en reste à la saison du 1^{er} décembre : la Société de la Croix-Rouge russe pour la région du sud-est a soutenu plusieurs initiatives de jeunes, notamment la distribution d'information et des concours de théâtre et d'affiches, et la Croix-Rouge de la ville de Moscou a organisé un concert pour récolter des fonds destinés à rétablir sa permanence téléphonique gratuite et anonyme sur le VIH/SIDA.

Pour marquer la Journée mondiale SIDA, plusieurs régions du **Ghana** ont organisé des matches de football, des débats, des réunions avec les responsables communautaires, des marches, des représentations théâtrales et des pique-niques. Tout en transmettant des informations sur le VIH/SIDA, des volontaires ont distribué des casquettes à visière et des autocollants pour pare-chocs qui portaient le slogan de la Campagne mondiale contre le SIDA. Au début de 1998, l'Armée du Salut au Ghana a lancé une campagne à l'intention des jeunes sur le thème *Choisir l'abstinence*, distribuant des cartes d'engagement et des boutonniers pour encourager les jeunes à s'abstenir de rapports sexuels avant de trouver leur partenaire pour la vie et de lui demeurer fidèle.

Plusieurs ONG du **Guatemala** ont organisé avec les jeunes, notamment les jeunes marginaux des zones urbaines, des activités de prévention et de communication. Des activités analogues ont eu lieu dans les écoles et par l'intermédiaire de permanences téléphoniques. Certaines ONG ont également travaillé avec les parents.

Plus de 70 ONG de l'**Indonésie** ont participé pendant un mois aux activités de la Campagne mondiale contre le SIDA. Plusieurs d'entre elles ont collaboré à l'organisation, à Djakarta, d'un concert de rock où se sont produites de grandes stars indonésiennes ; le Ministère de la Santé, la Fondation Ford et une chaîne locale de télévision ont produit, avec des jeunes, un film sur les jeunes et le SIDA. Pour rendre la Campagne plus indonésienne, le Ministre chargé de la Coordination du Bien-être social (qui regroupe 18 Ministères) a intégré le ruban rouge dans le drapeau indonésien .

Les jeunes de la **Jamaïque** ont organisé un rallye monstre pour leur pairs à l'occasion de la Journée mondiale SIDA. Ils ont aussi organisé des représentations musicales et théâtrales pour sensibiliser les jeunes à la propagation du SIDA et à la situation de l'épidémie dans leur pays.

Le Groupe thématique onusien sur le VIH/SIDA du **Kazakhstan** a travaillé activement à la Campagne pendant toute l'année 1998. Il a préparé des programmes radio comportant des messages sur le SIDA diffusés par la radio nationale, des programmes spéciaux pour les différentes chaînes de télévision en langue kazakh et russe et un concert de bienfaisance avec la participation de chanteurs populaires (organisé en commun avec le Centre national sur la Formation aux Modes de Vie sains). Il a en outre organisé des conférences de presse, des tables rondes, des concours d'affiches, des expositions de livres, des représentations théâtrales et des tests de connaissances dans les écoles secondaires et professionnelles, des discothèques « anti-SIDA » dans les institutions

pédagogiques, ainsi qu'une conférence intitulée *Etudiants contre le SIDA* à l'Université nationale kazakhe. Le Ministre de la Santé, de l'Éducation et de la Culture et le Président du Groupe thématique onusien ont collaboré étroitement avec les médias pour faire connaître aux autorités locales et au grand public les messages de prévention de l'infection par le VIH.

Le Groupe thématique onusien sur le VIH/SIDA du **Kirghizistan** a fait appel à une multiplicité de médias pour transmettre aux jeunes des messages de prévention. Il a organisé des concerts de bienfaisance, distribué des préservatifs, des brochures et d'autres matériels d'éducation dans les boîtes de nuit à la mode et les écoles. Le Groupe a mis sur pied des concours d'affiches, de rédactions et de bulletins sur le VIH/SIDA, une exposition de livres, des projections de vidéos, des spots radiophoniques sur le VIH/SIDA et les MST, et distribué plus de 2000 exemplaires d'une brochure sur la situation du SIDA au Kirghizistan.

Au **Liban**, l'ONUSIDA a collaboré dès le mois d'août 1998 avec le Ministère de la Santé, avec diverses ONG et avec des jeunes pour concrétiser la Campagne mondiale contre le SIDA. Les efforts se sont portés sur les médias et les activités de sensibilisation. Tout d'abord, des dossiers spéciaux contenant des informations pertinentes ont été fournis aux médias, avec qui les contacts ont été maintenus pour faire en sorte que les questions relatives aux jeunes demeurent à la une des médias pendant toute l'année 1998. La page d'accueil et les spots télévisés préparés par le Programme national de lutte contre le SIDA ont donné la priorité aux jeunes, qui ont participé étroitement à la production de tous les matériels.

Le Centre SIDA de la **Lituanie**, après avoir sensibilisé les médias en créant un concours pour récompenser les meilleurs travaux de journalistes sur le SIDA, les MST et l'usage des drogues, a créé à l'intention des enfants un concours de rédaction et de peinture sur le thème du SIDA. Les résultats ont été publiés dans une revue spéciale pour la jeunesse, distribuée à l'occasion de la Journée mondiale par le Centre SIDA. Ce dernier a en outre organisé une campagne intitulée *J'aime la vie* dans deux villages d'été pour les jeunes afin de sensibiliser les jeunes aux problèmes posés par le SIDA en faisant appel à des programmes radio et d'un test de connaissances. Il a ainsi pu former plus de 200 jeunes et 25 journalistes au reportage sur le SIDA. L'UNICEF-Lituanie a patronné un prix récompensant des reportages originaux sur le SIDA et les jeunes ; ce prix a été décerné le 1^{er} décembre, Journée mondiale SIDA.

L'équipe de l'ONUSIDA à **Madagascar** a animé un festival sur *Les arts martiaux contre les MST et le SIDA*. Elle a mis sur pied un concours national pour des groupes d'art dramatique qui présentent des messages sur le VIH/SIDA et a produit des T-shirts, des affiches, des stylos et des sacs en plastique portant les messages de la Campagne.

En **Malaisie**, l'ONUSIDA, ses coparrainants et ses partenaires dans le pays ont préparé un important calendrier de manifestations pour la Campagne mondiale contre le SIDA, notamment un spectacle publicitaire itinérant, un concours artistique sur le SIDA et un test de connaissances sur le SIDA, en collaboration avec le Conseil de la Malaisie sur le SIDA, l'Association de planification familiale de Penang et la compagnie Levi-Strauss. Plusieurs débats télévisés et la remise du *Red Ribbon Media Award* [Prix Ruban Rouge pour les Médias] ont eu lieu le 1^{er} décembre 1998. Pour s'assurer le concours des collectivités, le Conseil de la Malaisie sur le SIDA et plusieurs ONG ont organisé des fêtes foraines, des marches, des ateliers et des conférences sur le thème des jeunes et du SIDA. Plusieurs chaînes de télévision ont en outre diffusé *Staying Alive*.

Au **Malawi**, la Journée mondiale SIDA a été marquée, dans la plupart des districts, par des rallyes de jeunes, des compétitions sportives, des débats, des projections de films et de vidéos et des représentations théâtrales. Le Ministre de la Santé et de la Population a en outre donné une conférence de presse.

Pour marquer la Journée mondiale SIDA, les **Maldives** ont organisé un grand nombre d'activités. Tous les services de consultation externe de tous les établissements de santé du pays ont entrepris des activités d'éducation sur le SIDA, et les directeurs des agences de recrutement et de l'industrie du tourisme ont suivi un séminaire sur la prévention du SIDA. Tous les médias ont diffusé le message du Directeur régional de l'OMS. Les quotidiens ont imprimé des suppléments à l'occasion de la Journée mondiale et des activités de sensibilisation ont eu lieu dans toutes les écoles secondaires. La déclaration d'un malade du SIDA diffusée par la radio et la télévision a beaucoup marqué les auditeurs, en donnant une voix humaine à l'épidémie. L'Association de la jeunesse des Maldives a organisé un défilé agrémenté de musique, de messages et de chansons sur le SIDA, la télévision câblée a diffusé un documentaire et tous les fonctionnaires du gouvernement, y compris les Ministres et le Président, ont porté le ruban rouge pendant une semaine.

En **Mongolie**, un Groupe central a coordonné toutes les initiatives de la Campagne mondiale contre le SIDA à l'échelon du pays. Pendant toute l'année 1998, il a distribué des matériels relatifs à la Campagne, créé ses propres bannières et affiches, enregistré une chanson de sensibilisation au SIDA et collaboré avec la radio et la télévision nationales pour diffuser de courts messages sur le SIDA. La Journée mondiale SIDA a marqué le point culminant des activités, avec une conférence de presse et des activités de plaidoyer dans dix-neuf lieux publics.

Le **Mozambique** a lancé un concours pour créer un calendrier sur le thème des jeunes et du SIDA. Outre les programmes de radio et de télévision mentionnés dans la section précédente, plusieurs tournois de football et de basket-ball, une rencontre d'arts martiaux, des représentations théâtrales, des séminaires, des ateliers et une exposition de photos ont attiré l'attention sur le SIDA. Un gros effort a été fait pour que les jeunes femmes participent à chacune de ces activités. Des artistes locaux ont été chargés de reproduire les motifs de la Campagne sur des T-shirts, des affiches, des casquettes et des calendriers.

Au **Myanmar**, plus de 5000 jeunes ont entendu les messages de prévention du VIH/SIDA transmis par un groupe de rock connu, au cours d'un concert alternant chansons et messages de prévention. Un jeune homme a beaucoup ému le public en racontant son expérience avec le VIH. La Journée mondiale SIDA a également été pour le gouvernement l'occasion d'organiser une consultation nationale avec les différents Ministères et les ONG locales et internationales, dans le but d'élaborer un cadre stratégique d'action contre le SIDA au Myanmar.

L'ONUSIDA en **Namibie** a reproduit des matériels concernant les jeunes et le VIH/SIDA avec l'aide de l'UNICEF et de l'UNESCO. Il a collaboré avec le Conseil national sur la Jeunesse et le Ministère de la Jeunesse et des Sports pour organiser un concours d'affiches et des représentations de théâtre de rue, et a produit des T-shirts et des brochures à l'intention des jeunes.

A l'occasion de la Journée mondiale SIDA, le Ministre de la Santé de l'**Ouzbékistan** a lancé au grand public un appel relayé ensuite par les quotidiens nationaux. Les télévisions nationales et locales ont organisé des présentations et des tables rondes et les quotidiens nationaux et locaux ont publié des articles sur les problèmes liés au SIDA. Les écoliers ont composé des rédactions et effectué des dictées sur le VIH/SIDA. Les établissements de santé ont organisé des Journées Portes ouvertes pour le grand public, accompagnées d'expositions d'affiches, de projections de vidéos, de questionnaires, et de distributions de brochures. Des chanteurs connus, des ONG de jeunesse, les centres SIDA/MST et des représentants des Nations Unies ont pris part à un programme de discussion. Des articles sur le SIDA ont paru dans les principaux quotidiens et plus de 1700 brochures ont été distribuées en ouzbek et en russe.

Le Comité national de lutte contre le SIDA en **Papouasie-Nouvelle-Guinée** a créé des T-shirts et des calendriers pour la Journée mondiale SIDA. Il a également financé des représentations théâtrales données par les jeunes du district de la capitale, Port Moresby.

Au **Pérou**, la Journée mondiale SIDA a été marquée par un défilé à bicyclette à travers la ville, auquel des jeunes, des ONG, les universités et les institutions du système des Nations Unies ont participé. Pour regrouper tous les jeunes qui avaient pris part aux manifestations, le Groupe thématique onusien sur les adolescents et l'ONUSIDA ont aussi organisé un défilé d'étudiants et une cérémonie avec des artistes, des musiciens, des sportifs et d'autres personnalités d'envergure nationale.

C'est au milieu de 1998 que les **Philippines** ont lancé leur Campagne mondiale contre le SIDA par un mini-concert co-organisé avec MTV et des jeunes. Plus tard, une « rave » (soirée de musique techno) accompagnée d'une mini-exposition sur l'évaluation des risques a attiré plus de 3000 jeunes et a été largement répercutée par les médias.

En **République démocratique populaire lao**, c'est un mini-marathon sur le thème *Les jeunes choisissent un mode de vie sain pour prévenir le VIH* qui a lancé la Campagne mondiale contre le SIDA pendant l'été 1998. Puis les activités se sont poursuivies, notamment des concours de slogans, de dessin et de nouvelles. Plusieurs festivals ont aussi répandu des messages sur le SIDA, en particulier un test de connaissances sur le SIDA, un spectacle de marionnettes et des représentations théâtrales. Des cassettes audio et vidéo produites par des jeunes et contenant des messages, des histoires et des chansons ont également été largement distribuées.

En **République-Unie de Tanzanie** plusieurs partenaires différents ont pris part à l'organisation des activités de sensibilisation autour de la Journée mondiale et de la Campagne mondiale contre le SIDA. Le Ministère du Travail et de la Jeunesse a soutenu des représentations théâtrales données par des jeunes au sein des groupes dramatiques créés par les syndicats. Le *World Islamic Propaganda and Humanitarian Service* (Service mondial islamique humanitaire et de Propagande) a organisé une semaine de sensibilisation sur le SIDA avec des représentations théâtrales, des discussions, des conférences publiques, des projections de vidéos et une exposition d'affiches. Dans le district de Kinondoni, des projections de vidéos ont accompagné des débats et des pièces de théâtre.

Malgré les ravages de l'ouragan George, la **République dominicaine** a tenu à organiser des activités pour la Journée mondiale SIDA, notamment un défilé et une veillée aux chandelles dans la capitale Saint-Domingue, un forum sur les droits de l'homme le 3 décembre 1998, ainsi qu'une conférence de presse analysant la situation du SIDA dans le pays.

Les partenaires de l'ONUSIDA à **Samoa** ont organisé un mailing spécial de matériels en rapport avec la Campagne mondiale contre le SIDA à l'intention des nombreuses ONG du pays.

La **Slovaquie** a coordonné plusieurs activités pour la Journée mondiale SIDA, dont une conférence de presse organisée par l'Institut d'éducation pour la santé en collaboration avec le Ministère de la Santé, avec le Centre pour les Maladies infectieuses et avec d'autres organisations. Les autorités slovaques ont organisé un stand d'information sur le SIDA dans les rues, ainsi que des programmes radiophoniques et télévisés, et elles ont imprimé du matériel sur le SIDA dans le monde et en Slovaquie. Les télévisions nationales et commerciales ont diffusé des clips concernant la Journée mondiale SIDA ainsi que le documentaire MTV/Banque mondiale/ONUSIDA *Staying Alive*.

Le programme du PNUD au **Soudan** a connu une Journée mondiale SIDA particulièrement réussie, grâce à la participation active à l'action contre le SIDA dans le pays de secteurs et d'organisations jusque-là réticents. Pour la toute première fois, deux Ministres (le Ministre de la Santé et le Ministre de la Jeunesse) ont fait des déclarations publiques sur le VIH et le SIDA dans le pays. Les partenaires SIDA au Soudan espèrent prolonger la dynamique de cette Journée mondiale SIDA pour organiser en 1999 une campagne portant sur toute l'année.

Sri Lanka a organisé un concours national d'affiches pour la Journée mondiale SIDA sur le thème de la responsabilité sexuelle pour les jeunes et la prévention de l'infection par le VIH. Le Bureau de l'Éducation pour la Santé, l'Organisation nationale de Lutte contre les MST et le SIDA et le Ministère de l'Éducation étaient parties prenantes à ce concours, avec l'appui financier du gouvernement de Sri Lanka, de l'UNICEF et de l'OMS.

La **Tunisie** a organisé plusieurs manifestations sportives sur des thèmes en rapport avec le VIH/SIDA et les MST. Chaque manifestation comportait un stand d'information, et un concours a été lancé pour trouver le meilleur slogan sur le VIH/SIDA. Pour mieux faire connaître toutes les activités, le Ministère des Transports a placé des affiches et des stands d'information dans les principales gares ferroviaires et routières.

Au **Turkménistan**, les autorités ont distribué des préservatifs, des badges et des brochures dans les théâtres et les discothèques ; elles ont organisé des conférences sur la prévention du SIDA et l'usage des drogues dans les écoles et une conférence de presse à l'intention des médias. Plus de 100 000 enfants ont écrit des dictées comportant des messages de prévention du SIDA. Les journaux en russe et en turkmène ont publié des articles et des expositions d'affiches se sont tenues dans les écoles secondaires et supérieures. La radio et la télévision ont activement relayé les messages de prévention le 1^{er} décembre et de grands débats sur le VIH/SIDA ont eu lieu dans les institutions pédagogiques.

En **Ukraine**, le Ministère de la Santé et l'ONUSIDA ont organisé une conférence de presse commune à l'occasion de la Journée mondiale SIDA. Parmi les autres activités autour du 1^{er} décembre, on peut noter un programme de discussion ouvert pour plus de 200 jeunes, organisé par l'Université Mogylan de Kiev, l'Institut Goethe et l'ONUSIDA, ainsi qu'un séminaire pour 150 enseignants de Kiev.

En **Uruguay**, le plan initial était d'emballer le Palais de Justice national avec un ruban rouge d'un kilomètre et demi de long à l'occasion de la Journée mondiale SIDA, mais ce plan a été modifié et c'est un ruban rouge humain que 3500 jeunes ont créé en se tenant par la main devant le palais. Sur la même place, des manifestations musicales, théâtrales et culturelles ont eu lieu pour montrer l'engagement des jeunes à la cause du VIH/SIDA.

Les ONG SIDA du **Venezuela** ont activement sensibilisé la population durant toute l'année 1998. Elles ont créé un bulletin sur le SIDA à l'intention des enseignants, donné des représentations théâtrales sur le SIDA et les adolescents, monté une exposition sur le thème des jeunes et du SIDA destinée à être utilisée tout au long de l'année 1998. Elles ont organisé une veillée aux chandelles, une marche sur le thème *Les forces du changement*, et plusieurs représentations théâtrales. Elles ont enfin organisé une semaine de ventes aux enchères accompagnée d'activités culturelles, et un forum vidéo sur les comportements sexuels responsables.

Au **Viet Nam**, l'ONUSIDA a collaboré avec ses coparrainants dans le pays au lancement, en mai 1998, de la Campagne mondiale.

Au **Yémen**, le personnel de l'ONUSIDA a créé des bannières utilisées pendant les tournois de football et fait imprimer des messages de prévention au verso des billets pour les matches de football.

Le Coordonnateur national de la **Zambie** pour le SIDA a organisé un rallye théâtral et musical pour les jeunes ainsi qu'une marche aux chandelles afin d'unir jeunes et adultes de tous âges et de toutes confessions dans la lutte contre le VIH/SIDA. Comme le dit un des organisateurs, « nous avons organisé cette marche aux chandelles, quand bien même il nous a souvent fallu mendier les

chandelles ». De nombreuses personnes et organisations ont participé aux manifestations qui ont été suivies par plusieurs milliers de personnes, y compris *Youth Alive Zambia* [Jeunesse vivante en Zambie]—une ONG travaillant dans le domaine des changements de comportement, le *Juka Faith Network* [Réseau de Foi Juka], et le forum jeunesse de l'ICASA (sigle anglais de la Conférence internationale sur le SIDA et les MST en Afrique), d'autres ONG et des musiciens zambiens connus. La couverture médiatique—radio et télévision—a été très importante pour toutes les manifestations. Des débats, des concours d'affiches et de slogans ont également été organisés.

Publications et autres matériels

Les documents et le matériel ci-après mettent en lumière l'impact du VIH/SIDA sur les jeunes et l'impact des jeunes sur le cours de l'épidémie :

Dossier d'information sur la Campagne mondiale contre le SIDA. Ce dossier, qui contient une liste des buts et objectifs de la Campagne ainsi que des messages et des suggestions d'activités, a été créé et lancé au début de la Campagne à Moscou.

Affiche, carte postale et T-shirt Ronaldo. Après que Ronaldo eut accepté d'être Représentant spécial de la Campagne mondiale contre le SIDA, son appel aux jeunes a été relayé sous forme de messages. Une affiche portant le slogan « Protège ton jeu » a été distribuée à plus de 10 000 exemplaires dans le monde entier et une affiche sur CD-ROM a en outre été produite pour en permettre la reproduction à grande échelle au niveau des pays. Une carte postale et un T-shirt utilisant le même dessin ont également été produits.

La distribution de l'affiche sur CD-ROM a rencontré un grand succès car les différents programmes pouvaient facilement traduire les messages en langue locale et produire sur place de grandes quantités. Le personnel dans les pays recommande chaudement une extension de l'utilisation des CD-ROM à l'avenir, en tenant particulièrement compte des pays dont l'accès aux technologies est limité.

Parlons du SIDA : Un Guide pour chacun, ONUSIDA, 1998. MTV et l'ONUSIDA ont coproduit une brochure contenant de courts messages à l'intention des jeunes, utilisables dans les programmes de radio et de télévision ou dans d'autres activités avec des jeunes. Les messages touchent le VIH/SIDA, les relations, les droits et les responsabilités.

La Force du Changement : une Exposition interactive. Cette exposition a été créée par le Secrétariat de l'ONUSIDA et l'UNICEF. Elle comporte des photos et des citations de jeunes du monde entier, des statistiques sur les jeunes et le VIH/SIDA et des panneaux sur les droits de l'homme, l'éducation sexuelle, les services de santé à l'écoute des jeunes, et la vulnérabilité particulière des filles. Cette exposition a été présentée lors de plusieurs conférences internationales et d'autres manifestations à travers le monde.

Staying Alive. Une vidéo de 26 minutes produite en commun par MTV, la Banque mondiale et l'ONUSIDA raconte la vie de six jeunes affectés par le SIDA. Une description plus détaillée du film et du processus de création figure dans l'encadré qui lui est consacré.

Initiative Football ONUSIDA-UNICEF : « Protège ton jeu ». Une vidéo illustrant l'initiative commune de l'UNICEF et de l'ONUSIDA, qui s'appuie sur le football pour atteindre les jeunes. D'autres informations sur le projet et sa réalisation figurent dans l'encadré qui lui est consacré.

« Protège ton jeu » : messages de footballeurs et de musiciens. Une vidéo contenant de courts messages à l'intention des jeunes, enregistrés par des artistes et des footballeurs célèbres.

“The Action Brief” Newsletter. La Campagne mondiale contre le SIDA a fait l’objet d’une colonne mensuelle dans le bulletin de l’ONUSIDA, *The Action Brief* [« Le Dossier Action »]. En 1998, cette colonne a abordé différents thèmes, notamment une description des activités de la Campagne dans le monde, un rapport sur le travail effectué pour préparer la journée thématique sur les enfants et le VIH/SIDA en collaboration avec la Comité des Nations Unies sur les droits de l’enfant, et les activités réalisées dans le monde à l’occasion de la Journée mondiale SIDA.

Site Internet de la Campagne mondiale contre le SIDA. Ce site (www.unaids.org) est en construction permanente, mais à ce jour il a présenté les dossiers d’information sur la Campagne, des suggestions d’activités à entreprendre pour la Journée mondiale SIDA et des coupures de presse. Il comportera bientôt des liens avec d’autres sites pertinents et un site de discussion.

Activités visant à mobiliser la société et le secteur privé pour un partenariat sur la Santé et le développement des jeunes : Objectif 4

L'un des résultats que l'on escomptait de cet objectif était la création de partenariats entre les organisations gouvernementales et non gouvernementales et les organisations religieuses et éducatives, les institutions internationales, les personnes vivant avec le VIH/SIDA, les médias, le secteur privé et les jeunes eux-mêmes, pour promouvoir la santé et le développement des jeunes.

Au niveau international, l'ONUSIDA, la Banque mondiale et MTV ont fait équipe pour produire un documentaire de 30 minutes diffusé par toutes les chaînes MTV et par de nombreuses autres stations de télévision dans le monde entier lors de la Journée mondiale SIDA. Plusieurs pays ont indiqué avoir recherché des relations et collaborations spéciales avec les secteurs public et privé. Chacune de ces collaborations a donné lieu à des activités uniques et diverses auxquelles une multiplicité de partenaires ont participé. En Afrique du Sud, le Groupe thématique onusien sur le VIH/SIDA a rassemblé près d'une douzaine d'organisations publiques et privées pour promouvoir l'éducation par les pairs et la prise de conscience concernant le SIDA auprès de 4000 jeunes de la région de Pretoria. A Abidjan, en Côte d'Ivoire, les institutions des Nations Unies, les associations de jeunesse, des ONG et des organisations bilatérales se sont réunies pour fixer des priorités dans le domaine de la santé des jeunes.

Initiatives à l'échelon international et régional

Le Groupe thématique onusien des **Caraïbes** a mobilisé le secteur privé pour créer des matériels de plaidoyer. Des compagnies privées ont contribué à l'élaboration et à la diffusion d'une affiche comportant le message de prévention du VIH préparé par Miss Univers 1998, une citoyenne de l'île de la Trinité, qui est la marraine du foyer Cyril Ross pour les enfants séropositifs et joue le rôle de porte-parole de l'ONUSIDA pour la Campagne dans les Caraïbes.

Staying Alive [Restez en vie]

Staying Alive est un documentaire de 30 minutes réalisé en commun par *Music Television International* (MTV), la Banque mondiale et l'ONUSIDA. Le chanteur George Michael a offert ses services gracieusement pour présenter le programme, qui raconte l'histoire de six jeunes du Brésil, des Etats-Unis, de l'Inde, des Pays-Bas, de l'Ukraine et de la Zambie, et souligne comment leur vie a été bouleversée par le VIH/SIDA. Le programme, traduit en huit langues, est principalement destiné aux jeunes. Il a été diffusé sur toutes les chaînes MTV à travers le monde et sur de nombreux réseaux nationaux pendant la Journée mondiale SIDA.

D'après une analyse effectuée par MTV, ce documentaire est le premier programme jamais diffusé en même temps sur toutes les chaînes MTV et son taux d'audience a été bien supérieur à la moyenne. En Argentine, les trois diffusions du 1^{er} décembre figurent parmi les cinq programmes MTV les plus regardés de la journée. Au Mexique, l'une des trois diffusions a obtenu une audience de 267% plus élevée que la moyenne de l'audience MTV à ce moment. La diffusion de 21 heures au Royaume-Uni et celle de 22 heures en Suède ont eu deux fois et demi plus de téléspectateurs que le nombre moyen de spectateurs habituels à ces heures. A la cérémonie annuelle de remise des récompenses de l'Académie des arts et des sciences de la télévision aux Etats-Unis, MTV s'est vu décerner un *Emmy* spécial, le *Ribbon of Hope Award* [Mention du Ruban de l'Espoir], pour sa programmation de la Journée mondiale SIDA. *Staying Alive* a reçu une mention spéciale de l'Académie et les titres et graphiques du programme ont également reçu un *Promax Gold Award*.

Malgré cette reconnaissance internationale, quelques pays n'ont pas été en mesure de diffuser le programme à l'échelle nationale, et ce pour deux raisons. La vidéo a parfois été considérée comme peu sensible aux critères culturels d'un pays donné. Dans d'autres cas, elle a été jugée peu digne d'intéresser le public, car les personnes figurant dans le programme n'appartenaient pas au pays en question.

Grâce à la générosité de MTV, le programme a été distribué sans droits d'auteurs aux télévisions nationales des pays en développement. Un vaste public y a ainsi eu accès dans le monde entier et la vidéo est encore fréquemment diffusée. Elle peut être utilisée (et elle l'est) pour amorcer des débats dans les écoles, dans des groupes de jeunes et à d'autres occasions. Le programme a été vendu aux autres stations de télévision du monde industrialisé, le produit des ventes revenant à l'ONUSIDA.

L'Equipe interpays du **Pacifique** a lancé sa Campagne mondiale contre le SIDA au cours d'une série d'ateliers organisés par l'ONUSIDA et l'Association de la presse des Iles du Pacifique sur le thème « comment parler des questions sensibles ». A **Fidji**, aux **Iles Salomon**, à **Samoa**, à **Tonga**, et à **Vanuatu**, assistants sociaux, responsables communautaires et religieux, personnalités sportives et journalistes se sont rassemblés pour parler des questions relatives au SIDA affectant les jeunes, et de la pertinence de ces questions dans le Pacifique.

Afrique occidentale et centrale : collaborer pour la santé et le développement des jeunes

Du 9 au 13 novembre 1998, une réunion régionale sur la santé des jeunes à Abidjan, en Côte d'Ivoire, a rassemblé des responsables nationaux de politiques, des planificateurs de programmes des institutions des Nations Unies et d'autres agences, ainsi que des personnes provenant d'associations de jeunesse et d'ONG en Afrique occidentale et centrale. L'ONUSIDA, le FNUAP, l'UNICEF, l'OMS, l'USAID, la *Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit* (Coopération technique allemande—GTZ) ainsi que la Coopération technique française participaient à la réunion. Les délégués des différents pays ont apporté toute la richesse de leur expérience sur le terrain.

La réunion a permis aux participants de partager des idées et des meilleures pratiques et d'arriver à un consensus sur les stratégies à mettre en place pour améliorer la santé et le développement des jeunes dans la région. Elle a aussi identifié les domaines clés de la collaboration aux niveaux mondial et régional, pour soutenir les programmes de santé et du développement des jeunes à l'échelon des pays. L'ONUSIDA et l'UNICEF ont eu l'occasion de faire connaître leur plan de travail intégré sur les jeunes et leur étroite collaboration avec le FNUAP et les grandes ONG régionales comme le Mouvement scout.

Les divers organismes en présence, qu'ils appartiennent aux Nations Unies ou à la coopération bilatérale, ont convenu de soutenir les programmes et organisations travaillant avec les jeunes dans la région, et de porter à l'ordre du jour de la prochaine réunion du Comité régional de l'OMS pour l'Afrique les questions relatives à la santé et le développement des jeunes. Ils ont également convenu de renforcer l'approche dite des meilleures pratiques, de lancer de nouveaux projets pilotes et de mettre en place un réseau d'information et de documentation sur les jeunes à l'intention des organisations travaillant sur le terrain.

Les ONG présentes ont souligné qu'il était important de travailler efficacement sur la santé et le développement des jeunes pour renforcer les capacités et créer des réseaux pour les ONG de jeunesse, et d'améliorer la diffusion de l'information. Elles ont également souligné l'importance que revêt la participation des jeunes à la recherche, à la conception, à la mise en œuvre et à l'évaluation des programmes à tous les niveaux. A cet égard, il est prévu d'élaborer dans et pour la région un module sur les compétences psychosociales.

Initiatives au niveau des pays

Afrique du Sud : Partenaires pour l'éducation

En **Afrique du Sud**, le Groupe thématique onusien et la plus grande chaîne de salles de cinéma du pays, *Ster Kinekor*, ont décidé de s'associer pour élaborer avec les jeunes du pays une campagne de sensibilisation et d'éducation sur le SIDA, appelée *Vimba* (« Stop » en zoulou) *the Virus* [Halte au Virus !]. D'autres partenaires ont été invités à se joindre à l'entreprise, notamment : l'Association nationale des personnes vivant avec le VIH/SIDA, l'Association pour la planification familiale d'Afrique du Sud, le groupe théâtral de jeunesse *Rainbow, Levi's, AMPROS, Old Mutual, Film Resource Unit*, les Départements de santé et d'éducation de Gauteng, le *Greater Pretoria Metropolitan Council* [Conseil métropolitain du Grand Pretoria] et le *City Council* [Conseil de la ville] de Pretoria, ainsi que d'autres départements officiels et des firmes commerciales.

Au cours de la première semaine de septembre 1998, ces organisations ont parrainé en commun plusieurs projections d'un film de la Columbia *Can't Hardly Wait* [J'peux guère attendre] pour 3800 étudiants de 75 écoles de la région de Pretoria. Plusieurs autres films avaient également été visionnés pour déterminer leur pertinence, mais le film choisi, qui traite d'une manière sensible et intéressante des relations raciales, de l'abus d'alcool, de la sexualité à moindre risque, de l'amour et des relations interpersonnelles, est apparu comme le meilleur. Il a été utilisé pour lancer des débats entre des éducateurs pour les pairs (dont la formation était assurée par le FNUAP), des jeunes vivant avec le VIH/SIDA et les jeunes spectateurs du film. La formation particulière donnée aux enseignants pour qu'ils intègrent le VIH/SIDA dans leur enseignement respectif a prolongé l'information donnée par les jeunes éducateurs.

La campagne a permis de tirer les conclusions suivantes :

1) *Un partenariat global*. Ce projet a donné au gouvernement, tant au niveau provincial qu'au niveau local, l'occasion de travailler avec le secteur gouvernemental et le secteur non gouvernemental du pays. Depuis le lancement de cette activité, il est devenu clair pour tous que les relations que ce projet a permis d'établir devront être poursuivies et renforcées.

2) *L'enthousiasme du secteur privé*. D'après les organisateurs, l'aspect le plus passionnant du projet s'est révélé être l'enthousiasme du secteur privé à participer à de telles initiatives. La grande visibilité du projet, son excellente organisation et son élément d'évaluation permanente l'ont rendu très intéressant aux yeux du secteur privé. L'une des grandes leçons qu'ont apprises les organisateurs est que « le secteur privé ne s'intéresse pas seulement au financement, mais souhaite aussi apporter une contribution plus substantielle—c'est-à-dire faire en sorte que le projet puisse durer ». A cet égard, il s'est révélé plus facile d'approcher des compagnies qui se sont déjà engagées dans le domaine du SIDA ou qui emploient des personnalités ayant des convictions profondes sur ces questions.

3) *Réseaux élargis*. D'après le consultant du FNUAP auprès du projet, « dans l'ensemble, le projet a élargi les réseaux, en informant chaque organisation de ce faisaient les autres ». On espère que cet échange d'information se poursuivra et s'intensifiera dans les années à venir.

4) *Portée limitée*. Par manque de place et de moyens de transport, seul un nombre limité d'étudiants de chacune des écoles a pu participer aux activités de la semaine. Une enquête informelle tentera de déterminer dans quelle mesure les participants auront partagé leur expérience avec leurs pairs.

5) *Biais urbain*. Ce type d'initiative semble plus appropriée au milieu urbain où les écoles sont proches les unes des autres, facilement accessibles et proches d'une grande salle de cinéma. Les organisateurs étudient les moyens d'adapter cette approche aux zones rurales du pays.

Le personnel de l'ONUSIDA en **Angola** s'est associé à la plus importante compagnie privée du pays pour promouvoir et soutenir des activités dans le domaine des MST et du VIH/SIDA à l'intention des jeunes. La Première Dame du pays a contribué à mobiliser les ministères clés du gouvernement, l'Assemblée nationale, les ONG, les églises, les institutions du système des Nations Unies, les ambassadeurs, les universitaires et le secteur privé, y compris l'industrie du pétrole et du diamant, pour des activités d'information et pour l'élaboration et la mise en œuvre du plan stratégique national sur le SIDA. Les longs délais nécessaires pour obtenir la participation effective des fonctionnaires de haut niveau ont été l'une des difficultés à surmonter. Les organisateurs en Angola recommandent à tous ceux qui préparent une initiative de ce type d'approcher rapidement les personnalités les plus influentes du pays afin d'obtenir leur appui, s'ils veulent parvenir aux meilleurs résultats à moyen et long terme.

Le Groupe thématique onusien de la **Bulgarie** a convaincu deux des principaux bureaux de poste de vendre des enveloppes porteuses d'un message sur la Campagne mondiale contre le SIDA. Pendant les premiers jours de décembre, la totalité du courrier a été muni d'un tampon commémorant la Journée mondiale.

A **Fidji**, le Groupe thématique a constitué un partenariat spécial avec le Conseil fidjien des sports pour mieux mettre en œuvre la Campagne au niveau national.

Le Ministère de la Santé et des Services médicaux des **Iles Salomon** a mis en place un comité de la Campagne mondiale SIDA qui a réuni les partenaires gouvernementaux et non gouvernementaux. Ce comité était composé de représentants de *Save the Children* (Australie), du bureau du *Peace Corps* des Iles Salomon, du Programme du Commonwealth pour les jeunes, de la *Broadcasting Corporation* des Iles Salomon, du programme pour les jeunes de l'Eglise de Mélanésie, de la Fédération du Groupe spécial des Iles Salomon sur la jeunesse, du *Development Trust* des Iles Salomon, de la Division de l'éducation pour la santé et de l'unité de lutte contre les maladies (Programme MST/SIDA). Le Comité a prévu une semaine d'activités, dont une campagne dans les médias pour diffuser des informations, des représentations théâtrales accompagnées de distribution de matériel d'information et de préservatifs, ainsi que des conférences sur la santé données dans les dispensaires locaux par la division des soins infirmiers du conseil municipal de la capitale Honiara. Le 1^{er} décembre, le comité a organisé un Village culturel avec des activités réalisées par des jeunes, notamment des discours, des représentations de théâtre, des projections de vidéos et de films et un petit séminaire-atelier. Les représentants du gouvernement présents lors de la Journée mondiale ont particulièrement remercié les jeunes de leur contribution et les jeunes participants ont ensuite été invités à poursuivre leur travail dans le cadre d'une campagne communautaire de sensibilisation à l'échelle nationale sur les problèmes auxquels sont confrontés les jeunes dans le pays.

L'ONUSIDA en **Lituanie**, en collaboration avec le Centre SIDA et la Police de la route a organisé une activité unique de sensibilisation intitulée *Routes sans risque—Sexualité sans risque*. Chaque fois

qu'un conducteur était arrêté pour infraction au code de la route, les policiers lui expliquaient les conséquences éventuelles de son comportement irresponsable et lui distribuaient du matériel d'information sur les MST, le VIH et le SIDA. Le projet a permis de toucher au moins 2000 personnes.

Aux **Philippines**, le personnel de l'ONUSIDA a coordonné l'action du FNUAP, de l'UNICEF, de MTV Asie, de *McDonald's*, d'Aiwa, la *Rongisons Galleria*, de nombreuses ONG et de départements du gouvernement pour organiser un concert spécial marquant le lancement, en avril 1998, de la Campagne mondiale contre le SIDA. Le Secrétaire au Bien-être social et au développement a inauguré la manifestation, et un message du Secrétaire à la Santé a été lu pendant le concert, qui a été clôturé par le Président du Groupe thématique. Le Sous-secrétaire chargé du Gouvernement local et de nombreux autres membres du gouvernement ont assisté à toute la manifestation, qui présentait plusieurs numéros dynamiques, notamment un groupe de rock, une troupe de danseurs, une jeune chanteuse, un groupe de ska et deux troupes de jeunes acteurs. Le groupe de rock a intégré des messages sur le SIDA dans ses chansons les plus populaires et a promis d'inclure des messages sur le SIDA à l'avenir. MTV a enregistré le concert et l'a diffusé au cours d'un programme spécial sur son réseau MTV Asie. La manifestation a bénéficié de l'appui enthousiaste de tous les participants et d'une importante couverture médiatique.

L'ONUSIDA et les ONG en **Inde** ont étroitement collaboré avec les médias de divertissement du pays. Channel V a produit une série de dix spots télévisés donnant les numéros des permanences téléphoniques des ONG. Les présentateurs de vidéos de la chaîne ont transmis des messages positifs sur le SIDA lors de la remise de leurs récompenses annuelles. Au cours de spectacles itinérants dans tout le pays, Channel V a également diffusé une information sur le VIH/SIDA et sur les services disponibles dans les villes qu'ils visitaient.

En **Pologne**, le PNUD a organisé, en collaboration avec la compagnie Levi-Strauss, une campagne d'éducation axée sur les jeunes. Des volontaires des ONG locales ont distribué des brochures, des préservatifs et des rubans rouges dans 22 magasins de toute la Pologne. Levi-Strauss a en outre créé une courte vidéo sur l'utilisation correcte du préservatif et distribué des affiches sur la Campagne mondiale contre le SIDA.

En **Roumanie**, des organisations telles que le Ministère de l'éducation, *Population Services International*, le PNUD, le FNUAP et le Haut Commissariat aux Réfugiés (HCR) se sont associés pour distribuer des informations sur la transmission du VIH et pour promouvoir l'utilisation du préservatif. Malgré l'opposition initiale des enseignants à la distribution de préservatifs dans les écoles, le Ministère de la Santé s'est engagé à appuyer des activités analogues à l'avenir.

Activités visant à suivre l'évolution de la campagne : Objectif 5

Le présent rapport couvre en lui-même ce cinquième objectif. Au début de la Campagne, on a jugé nécessaire de recueillir des exemples montrant les réalisations relatives aux quatre autres objectifs. Le présent rapport, tout limité et tout imparfait qu'il soit, est une première tentative pour récolter des informations et des réactions auprès des Partenaires, des Organismes coparrainants et du personnel dans les pays, et auprès de ceux et celles avec qui ils travaillent.

Dresser la liste des types d'activités et comprendre réellement l'effet et l'impact de chacune d'entre elles sont deux choses différentes. Le simple fait qu'un si grand nombre d'activités aient eu lieu dans tant de pays constitue un point important à ne pas négliger. De plus, tous les pays ne se situent pas au même point dans leur acceptation de l'épidémie ni dans leur riposte, et les manifestations du succès sont différentes dans des milieux différents. Dans certains pays, organiser un concert sous l'égide du gouvernement et les ONG à l'occasion de la Journée mondiale constitue un premier pas important. Dans d'autres, l'élaboration de politiques nationales avec la participation des jeunes représente un résultat innovateur.

Quel que soit le projet, évaluer l'impact des programmes de sensibilisation, des activités de proximité, des projets qui visent à changer les comportements ou à mettre en œuvre des politiques constitue une tâche complexe. Chaque activité organisée est une preuve d'engagement, de temps et d'énergie de la part des organisateurs, des sponsors et des participants. Chacune d'entre elles mérite d'être reconnue et appréciée et chacune mérite aussi sa propre évaluation.

Annexe

Index des organisations et pays qui ont répondu aux demandes d'information

COPARRAINANTS DE L'ONUSIDA

Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF)
Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD)
Programme des Nations Unies pour le Contrôle international des Drogues (PNUCID)*
Fonds des Nations Unies pour la Population (FNUAP)
Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (UNESCO)
Organisation mondiale de la Santé (OMS)
Banque mondiale

PARTENAIRES DE LA CAMPAGNE MONDIALE CONTRE LE SIDA

Assemblée mondiale de la Jeunesse (WAY)
Association François-Xavier Bagnoud (AFXB)
Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (IFRC)
Internationale de l'Éducation (IE)
MTV International
Rotary international

PAYS

AFRIQUE ET MOYEN-ORIENT

Afrique du Sud
Algérie
Angola
Bahreïn
Chypre
Côte d'Ivoire
Égypte
Éthiopie
Ghana
Guinée-Bissau
Israël
Jordanie
Liban
Madagascar
Malawi
Mozambique
Namibie
Ouganda
République-Unie de Tanzanie
Sénégal
Seychelles
Soudan
Tunisie
Yémen
Zambie

* Organisme coparrainant de l'ONUSIDA depuis le 8 avril 1999.

AMERIQUE LATINE ET CARAÏBES

Argentine
Bahamas
Barbade
Belize
Brésil
Cuba
Dominique
El Salvador
Guatemala
Haïti
Jamaïque
Mexique
Panama
Pérou
République dominicaine
Trinité-et-Tobago
Uruguay
Venezuela

ASIE ET PACIFIQUE

Bangladesh
Cambodge
Chine
Fidji
Iles Salomon
Inde
Indonésie
Malaisie
Maldives
Mongolie
Myanmar
Népal
Papouasie-Nouvelle-Guinée
Philippines
République de Corée
République démocratique populaire lao
Samoa
Sri Lanka
Tahiti
Thaïlande
Tonga
Vanuatu
Viet Nam

EUROPE ET ASIE CENTRALE

Albanie
Arménie
Azerbaïdjan
Biélarus
Bulgarie
Fédération de Russie

Kazakhstan
Kirghizistan
Lettonie
Lituanie
Malte
Ouzbékistan
Pologne
République tchèque
Roumanie
Slovaquie
Tadjikistan
Turkménistan
Turquie
Ukraine